La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES.

VOL. XI. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL LUNDI MATIN, 10 AOUT 1868. No 280.

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

PORTEOUS & HECTOR, commerçants, de la ville de Stratford, Province d'Ontario, FAILLIS.

Le soussigné a été nommé Syndic dans cette affaire, et demande que toute réclamations soient produites sous deux mois de cette date.

JOHN OGILVY, Syndic.

Montréal, 21 juillet 1868—

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

DAIGLE ET LORANGER, Marchands de Stanfold, FAILLIS.

Le soussigné a été nommé Syndic dans cette affaire et requiert que les reclamations soient produites à son Bureau sous deux mois de cette date.

LOUIS J. R. GIARD, Syndic, 223, Rue Notre-Dame.

Montréal, 29 juillet 1868—270 dz

Acte concernant la Faillite 1864

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Canada, Province de Québec, District d'Ottawa.

Mardi, le vingt-et-unième jour de juillet 1868.

Présent: L'Honorable Juge LaFontaine.

No. 15.

EDWARD McGILLIVRAY, Demandeur;

vs.

WILLIAM HAMILTON, du township de Hull, dans le district d'Ottawa, commerçant, Défendeur.

Vû la requête du demandeur à nous présentée, nous ordonnons qu'une assemblée des créanciers du dit William Hamilton ait lieu à l'endroit appropriée pour les procédées en faillite au Palais de Justice, au village d'Aylmer, dans le dit District, MARDI, le DIX-HUITIEME jour d'AOUT prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, afin qu'ils se prononcent sur la nomination d'un Syndic Officiel.

(Par ordre,)

R. H. CONROY, Dép. P. C. S.

269—dh

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

WILLIAM DOUGLAS, cordonnier, de Montréal, FAILLI.

Avis est par le présent donné que le failli susdit a déposé à mon bureau un acte de composition et décharge exécuté par la majorité en nombre de ses créanciers, représentant les trois quarts en valeur de ses biens, sujet à révision en vérifiant cette proportion; et à moins qu'opposition ne soit faite au dit acte de composition et décharge dans les six jours juridiques après la dernière insertion de cet avis, moi, Syndic Officiel, agirai d'après les clauses et conditions du dit acte.

T. S. BROWN, Syndic Officiel.

Montréal, 31 juillet 1868—373 ds

Acte concernant la Faillite 1864

JAMES JEFFERY et CHARLES JEFFERY, tous deux de la cité et du district de Montréal, marchands, faisant affaires ensemble en société, en la cité de Montréal, sous la raison sociale de "Jeffery, Bros. & Cie,," Demandeurs;

vs.

MORRIS ZACHARIAS, de la dite cité de Montréal, manufacturier de tabac et de cigares, faisant affaires en la dite cité de Montréal sous la raison sociale de "M. Zacharias & Co," Défendeur,

Un bref de saisie a été émané en cette cause.

M. H. SANBORN, Député Shérif.

Montréal, septième jour d'août 1868—279

Acte concernant la Faillite 1864

No. 2039.

THE BANK OF TORONTO, un corps politique et incorporé, faisant affaire en la cité et district de Montréal, Demanderesse;

vs.

GEORGE EVANS et ALEXANDER R. BROWN, tous deux de la dite cité de Montréal, commerçants et associés et y faisant affaire sous les nom et raison sociale de "Evans, Bros.," Défendeurs.

Un bref de saisie a été émané en cette cause.

T. BOUTHILLIER, Shérif.

Montréal, septième jour d'août 1868—279

PHARMACIE.

Le soussigné, licencié Pharmacien et Chimiste du Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, et Pharmacien de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, a le plaisir d'annoncer à tous les citoyens de Montréal et aux Médecins en particulier, qu'il a

OUVERT UNE PHARMACIE

AU

No 252, Rue Notre-Dame,

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR

MM. LAVIOLETTE & GIRALDI,

Et espère mériter l'encouragement de tout le public en général.

Ordres des médecins et des marchands des campagnes environnantes remplis avec ponctualité.

Analyses Chimiques et Pharmaceutiques faites à demandes.

Prescriptions remplies à toutes heures de la nuit et du dimanche.

Toutes préparations faites suivant la Pharmacopée de Londres et de la nouvelle Pharmacopée Britannique.

Z. FORTIER,

Pharmacien-Chimiste de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

12 mai—a.. 206.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU

De la Cité de Montréal.

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ÉCR.,

HUBERT PARÉ, ÉCR.,	F. X. ST. CHARLES, ÉCR.
ANDRÉ LAPIERRE, ÉCR.,	J. L. BEAUDRY, ÉCR.
ALEXIS DUBORD, ÉCR.,	NARCISSE VALOIS, ÉCR.
R. A. R. HUBERT, ÉCR.,	JEAN BTE HOMIER, ÉCR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entre eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leurs primes en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurance basées sur un autre principe, reconnaissent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St. Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL, Secrétaire-Trésorier,

Montréal 13 octobre,—36 c D

EMBOUTEILLEUR.

VINS et LIQUEURS mis en bouteille avec soin. Des Etiquettes et des Capsules seront employées quand on le requerera.

JEAN FONTAINE, Chez OVIDE STE. MARIE, Rue St. Sacrement.

7 aout—278 ti k

Hypothèques à Vendre.

TROIS HYPOTHÈQUES DE PREMIÈRE CLASSE (sur titre de *Bailleurs de fonds*) au montant de $4,000. Termes avantageux; elles peuvent être vendues séparément.

J. B. BROUSSEAU, Ecr., 53, Petite Rue St. Jacques.

6 mars—151

RENAUD & BROSSEAU

Epiciers en Gros et en Détail

123—RUE St. PAUL—123

VIS A VIS LE MARCHÉ BONSECOURS

AURONT toujours un assortiment complet d'ÉPICERIES DE TOUS GENRES et des plus recherchées sur le marché, qu'ils vendront en gros à aussi bon marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

Vins de Choix, Liqueurs, Genièvre, Brandy, &c.,

QU'ILS DISPOSERONT A BAS PRIX.

ILS comptent sur l'encouragement de leurs nombreux amis et pratiques de la ville et des campagnes.

2 avril. 73—sm k

CARTE.

Le Dr. E. St. Cyr

Prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient de se fixer au No.

559, Rue Ste. Catherine,

EN CETTE VILLE,

OU IL CONTINUERA A EXERCER LA PROFESSION MEDICALE.

Le Docteur espère que l'expérience qu'il a acquise par huit années de pratique au milieu d'une clientèle nombreuse à la ville et à la campagne, et l'emploi qu'il fait depuis longtemps d'un PROCEDE NOUVEAU pour l'EXTRACTION des DENTS sans aucune douleur au moyen de PROTOXIDE D'AZOTE AU GAZ AILARIAN, lui mériteront une part du patronage public.

CONSULTATIONS GRATUITES.

6 mai 227—D c sm k

Propriété à Vendre.

PLUSIEURS BONNES TERRES, avec terrain à bois, à Belœil; une Prairie dans St. Jean Baptiste; et un magnifique Verger avec Succrerie, au Mont St. Hilaire.

Conditions libérales.

J. B. BROUSSEAU, Avocat, No 53, Petite Rue St. Jacques.

6 mars—151

F. A. QUINN

AVOCAT.

Bureau: No. 38, Petite rue St. Jacques. Résidence: Longue-Pointe

3 oct 1867.—a

BAZAR PARISIEN

(NOUVELLE MAISON.)

D. BOURGEOIS & CIE.

233, Rue Notre-Dame,

IMPORTATEURS DE

BIJOUTERIES FRANCAISES

DES

Meilleures Manufactures de Nouveautés et de Fantaisie

DE

PARIS,

EN

OR, EN ARGENT, EN ÉCAIL, EN JET, Etc,

LE TOUT

D'un fini et d'une élégance exceptionnelle.

Les Messieurs du Clergé pourront se procurer à cet établissement tous les objets nécessaires pour le Culte,

BRONZE D'ALLUMINIUM,

SEULS AGENTS EN CANADA

POUR LA CÉLÈBRE

Crême d'Huile de Foie de Morue

DE LA

MAISON JOLY, DE PARIS.

— DE PLUS —

Un assortiment considérable de CHAUSSURES FRANÇAISES de première qualité pour Messieurs, Dames et Enfants.

— AUSSI —

PARFUMERIES FRANÇAISES, PEIGNES, BROSSES, SAVON, &c.

VENANT D'ÊTRE REÇU:

VINS FRANÇAIS.

D. BOURGEOIS & CIE.,

264—ak No. 233, Rue Notre-Dame.

EN MAGASIN

5000 demi-caisses Young Hyson, Hyson, Impérial, Poudre à Canon, Coloré, et U. C. Thé du Japon.

100 caisses et demi-caisses du plus beau Souchong anglais pour Déjeuner

50 caisses do do do Congou

500 bris "Nouvelle Récolte" Raisin Zante

25 caisses Indigo de Madras

50 bcts / 25 qr-caques / 225 caisses } Brandy pâle Hennessy

Gin "DeKuypters"

25 bcts "Boll & Dunlops" à doubles baies "London proof" Gin

50 bcts / 30 qr-caques } Vin de Sherry pâle

30 qr-caques "Woodhouse & Cie" Madère L

30 Bon Vieux Rhum de Jamaique

A VENDRE PAR

HUGH FRASER, 45 et 47, Rue St. Sacrement. Et 4 et 6, Rue St. Alexs.

98—ka

A VENDRE PAR LOTS

25,000 PAIRES 25,000

DE

CHAUSSURES DE TOUTES SORTES

A 16s DANS LE £

AUX

Nos. 317 et 319, Rue St. Paul, Montréal.

25 juillet—m k G. BOIVIN.

A VENDRE

La propriété d'un bon LIVRE CLASSIQUE. S'adresser à

L. H. BELLEROSE, Chambly.

23 juillet—265 m

McMAHON & OUIMET,

AVOCATS,

No. 25, Rue St. Gabriel

A. McMAHON. | CHS. OUIMET.

25 juillet. 267—k

DOCTEUR H. A. LABADIE,

No. 6, PETITE RUE ST. JACQUES,

Au second étage, 2ème porte de la Rue St. Gabriel, Montréal.

23 juillet. 215—k

A LOUER

Un MAGASIN D'ÉPICERIES, situé dans une des meilleures places commerciales du Faubourg Québec.

On pourra louer ou le magasin seul ou y compris le fonds d'épiceries qui s'y trouve. Conditions faciles.

S'adresser au No. 340, Rue Visitation.

23 juillet. 265—m p

PROPRIETE A VENDRE.

M. JOSEPH GRENIER, ayant l'intention d'abandonner la culture, offre en vente sa magnifique propriété, située au village de la Belle-Rivière, dans la paroisse de Ste. Scholastique, comté des Deux-Montagnes, d'environ 80 arpens, sur laquelle se trouve une Maison confortable et spacieuse, une grange toute neuve, des écuries, hangards et remises; le tout en très-bon ordre. De plus, une Sucrerie de plus de 3,000 érables, dont une extrémité forme un bocage, près de la maison, des plus agréables que l'on puisse trouver à la campagne. Située en face du Manoirs des Sulpiciens, à quelques arpents des manufactures et des moulins à farine, et à deux milles du chef-lieu du district de Terrebonne et de l'Eglise, on ne saurait trouver une place plus convenable pour ceux qui désirent se placer commodément et agréablement.

Pour les renseignements, s'adresser à M. P. BELAIRE, de Ste. Rose; au Dr H. LEMAY, Ste. Scholastique; au bureau de *La Minerve*, ou au Propriétaire, sur les lieux.

JOSEPH GRENIER.

17 juin—235 tm k

BOIS DE CONSTRUCTION.

Nous offrons actuellement en vente au public un des plus grands et des plus complets assortiment de toute espèce de BOIS de CONSTRUCTION de cette ville.

Nous avons reçu depuis le 19 Mai le contenu de TRENTE-QUATRE CARGAISONS DE BOIS DE CONSTRUCTION, auxquelles nous ajoutons tous les jours à l'arrivée de goelettes chargées qui tiennent notre grand et varié fonds dans un complet assortiment.

Consistant en Pin, Épinette, Pruche, Sapin, Bouleau, Noyer Noir et toute description de Bois dûr de toute grandeur, épaisseur et dimension en état d'être immédiatement employé.

Nous avons aussi une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus, Lattes (sèches) Echelles, Dalles, Rames pour Bateaux et plusieurs Radeaux de Cèdre de première classe. Bois poli, etc.

Nous avons aussi en mains un vaste assortiment de planches de Pin et d'Epinettes nouvelles et vieilles de 1¼, 1½ et 2 pouces très sec.

Nous offrons le vaste assortiment de Bois ci-dessus à des prix extrêmement libéraux chez

JORDAN & BENARD,

319, Rue Notre-Dame, (près l'Hôtel Donegana), 62, Coins des Rues Craig et Bonsecours, (Carré Viger)

Et sur le Grand Quai, en arrière de l'Eglise Bonsecours.

Montréal 26 mai—217—tm

Tenez-vous le Sang Frais

EN BUVANT LA CÉLÈBRE

EAU MINERALE de PLANTAGENET

Les buveurs d'eau minérales pourront s'en assurer en demandant de cette eau si bien connue et recommandée par tous les médecins.

A vendre aux Dépots suivants dans la Cité:

J. B. BUSS, 17, Place d'Armes;

DR. PICAULT & FILS, 74, Rue Notre-Dame;

H. WILLISON, 4, Carré Phillippe;

D. J. MCDONALD, 73, Rue Wellington;

ALEX. ROUGH, 148, Rue de la Montagne;

W. D. MCLAREN, coin des Rues St. Laurent et Ste. Catherine;

SCRIPTURE & MCCORMICK, coin des Rues Ste. Catherine et Bleury;

O'BRIEN & LAMER, 63, Grande Rue St. Jacques;

PERRY & CIE, coin des Rues Craig et Grande Rue St. Laurent.

—AUSSI—

VENDUE EN GROS ET EN DETAIL,

PAR

R. W. BOYD,

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA, No. 93½, Place d'Armes, Montréal.

4 août—275 k s

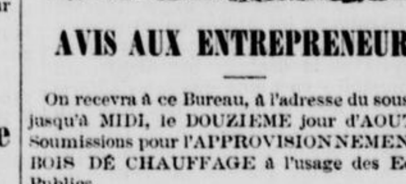
Bureau de la succession de feu

GEO. B. SYMES,

No. 9—HALLE AUX BLES—No. 9.

MAURICE CUVILLIER, AGENT.

Montréal, 8 juillet 1868—260 sm B



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

On recevra à ce Bureau, à l'adresse du soussigné jusqu'à MIDI, le DOUZIEME jour d'AOUT, des Soumissions pour l'APPROVISIONNEMENT DU BOIS DE CHAUFFAGE à l'usage des Edifices Publics.

La livraison devra se faire conformément aux termes du Devis, que l'on peut consulter à ce Bureau, où l'on se procurera également des blancs de soumissions.

Chaque soumission devra porter le nom de deux personnes solvables prêtes à garantir l'entière exécution du contrat.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 28 juillet 1868. } 272 l

Mademoiselle Bower,

ARTISTE,

No. 9, RUE DES ALLEMANDS,

Entreprend toute ESPÈCE DE BRODERIES en OR et en ARGENT, telles que Décorations Militaires et de sociétés, Bannières, Pavillons, Couronnes, etc., etc.

—AUSSI—

Ornements d'Église (Romains et Anciens), Chasubles, Aubes, Surplis, Ombrellines, etc.

MLLE BOWER travaille à des prix très-réduits.

3 juin—cm c D 324

Acte concernant la Faillite 1864

Canada, savoir: Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

JOSEPH PARIZEAU & FRÈRE et JOSEPH et STANISLAS PARIZEAU, personnellement, FAILLIS.

Avis est par le présent donné que SAMEDI, le DIX-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi, ou aussitôt que conseils pourront être entendus, les soussignés feront application à la dite Cour pour en obtenir leur décharge, en vertu du dit acte.

JOSEPH PARIZEAU, STANISLAS PARIZEAU,

Par leurs procureurs *ad litem*,

POMINVILLE & BÉTOURNAY.

Montréal 4 août, 1868—133 dm B

Acte concernant la Faillite 1864

Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPERIEURE.

IN RE

SALVENY alias SALVINIE PAQUETTE, FAILLI.

Le VINGT-CINQUIEME jour de SEPTEMBRE prochain, le soussigné demandera à la dite Cour sa décharge, en vertu du dit acte.

SALVENY alias SALVINIE PAQUETTE,

Par J. C. LACOSTE,

Son Procureur *ad litem*.

Montréal, 20 juillet 1868—127 dm B

A. MOLINELLI & CIE.,

MEUBLIERS,

CI-DEVANT AU No. 19, QUARRÉ VICTORIA

ONT

TRANSPORTE LEURS MAGASINS

AU

No. 88, Rue Notre-Dame.

MM. MOLINELLI & CIE., profitent de l'occasion pour remercier le public de l'encouragement libéral qu'il leur a toujours accordé. Comme par le passé, on trouvera satisfaction dans leurs magasins en Meubles de tous genres et de première classe à des prix modérés, comprenant:

Ameublement de Salon, De Salle à Diner, De Chambre à Coucher,

MATELAS EN CRIN A RESSORTS, Etc.

M. & CIE., prient leurs nombreux amis et le public de visiter leurs nouveaux magasins et de les favoriser de leurs commandes qu'ils exécuteront à aussi bon marché qu'ailleurs.

13 juillet—tm 256

CONCOURS PROVINCIAL

AGRICOLE ET INDUSTRIEL

POUR 1868,

OUVERT A LA

PUISSANCE du CANADA

AURA LIEU A LA

CITE DE MONTREAL,

Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi

15, 16, 17 et 18 SEPTEMBRE,

DANS LE PALAIS DE CRISTAL

Rue Ste. Catherine, et sur le terrain de la Ferme des Prêtres dans le voisinage immédiat, situé entre les rues Guy et Sherbrooke

Prix offerts - - $10,000 à $12,000

Pour les listes de prix et les blancs d'entrée dans le département agricole, s'adresser au Secrétaire de la Chambre d'Agriculture, No. 615, Rue Craig, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture de Comté.

Dans le département industriel on pourra se procurer des listes de prix et des blancs d'entrée en s'adressant au Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures, Institut des Artisans, Grande rue St. Jacques.

Les entrées dans le département agricole devront être faites le ou avant Samedi, le 22 Août prochain, au Bureau du Secrétaire, No. 615, Rue Craig. Pour les produits agricoles on recevra les entrées jusqu'à samedi, le 5 septembre.

Dans le département industriel, les entrées devront être faites le ou avant le 15 septembre, au Bureau de la Chambre des Arts et Manufactures.

Chaque concurrent devra payer un dollar en faisant son entrée, ce qui lui donnera droit à un billet d'admission pendant tout le concours.

Des arrangements ont été faits avec les principales lignes de chemin de fer et de navigation, pour rendre à destination, franc de charge, tout objet exposé qui n'aura pas été vendu.

Les concurrents étrangers dans le département industriel auront autant d'espace que possible pour exhiber leurs objets, mais ne pourront pas entrer en compétition pour les prix.

Pour plus amples informations, s'adresser aux soussignés, Secrétaires-Conjoints de l'Association Agricole.

GEORGES LECLERE, Sec. de la Chambre d'Agriculture.

A. A. STEVENSON, Sec. de la Chambre des Arts et Manufactures.

1er juillet—tm 245

EAU SALEE!



Bains de Mer! Bains de Mer!

Le ST. LAWRENCE HALL, CACOUNA, sera réouvert le 10 JUIN. L'Hôtel a été modifié et amélioré au dehors, et on a ajouté à l'intérieur Vingt nouvelles Chambres pour les Familles, et Six Chambres privées de Bains à l'eau salée, chaude et froide.

Les PRIX seront MODÉRÉS et des arrangements libéraux pourront être pris avec des Familles ou des Particuliers désirant se pensionner au mois ou pour la saison, en s'adressant à

H. HOGAN, ST. LAWRENCE HALL, Montréal.

1er juin—222 tm k

THÉ

A BON MARCHÉ POUR ARGENT COMPTANT.

BON THÉ NOIR	45 CENTS
BON HYSON	50 CENTS
BON JAPON	50 à 60 CENTS
TWANKAY	40 CENTS
GUNPOWDER	55 CENTS

ET

Autres Thés également à bon marché

En boîtes de 5 livres, 10 livres, 15 livres ou 20 livres et au-dessus.

Tous les thés sont garantis être tels que les échantillons que l'on montre et ils sont changés si on n'en est pas satisfait.

J. V. MORGAN, No. 23, RUE DE L'HOPITAL, Vis-à-vis Davidson & Kerr.

8 juillet—252 m k

Emmagasinage.

AYANT de nouveau repris mes affaires d'entreposage avec ma tonnellerie, sur les lieux généralement connus sous le nom de JONES STORES, au coin des rues Colborne et Wellington, occupés par moi, pendant ces dernières années et réunis avec les magasins Young, je suis préparé à recevoir l'emmagasinage de Fleurs, Provisions, Sucres, Mélasse, Thés, Tabacs, Huiles, Lard, Beurre, Fromage, Sel, Fer et des Marchandises en général, et j'espère, par une attention scrupuleuse et un grand soin, gagner de nouveau la confiance et le patronage de la classe commerciale et de ceux qui avancent sur bilan d'entrepôt, comme j'avais l'honneur de les posséder.

Montréal, 2 mai—A 199.

CHARBONS A VENDRE.

LE MEILLEUR CHARBON ANGLAIS, ÉCOSSAIS, et des PORTS D'EN BAS, criblé et sans poudre.

CHARBONS POUR LES FORGERONS criblé deux fois, nouvellement cassé.

CHARBON ANTHRACITE AMÉRICAIN, de toutes les qualités.

A vendre dans la Cour à Charbon ou dans les bâtiments au port, par cargaison ou par plus petite quantité, par lots convenables aux acheteurs. Mesure garantie.

Des contrats sont faits pour la livraison future de quantités considérables.

CCUR: Rue Colborne, vis-à-vis les hangards à farines.

GEORGE SHAW, No. 5, Halle aux Blés.

7 aout—278

Situation Demandée.

Un homme entendu dans le commerce général, marchandises sèches, épiceries, quincailleries, achat de grains, depuis plus de 15 ans, sachant le français grammaticalement, ayant été instituteur pendant 12 ans, désirerait une place soit comme commis, commis voyageur, copiste dans une étude ou un bureau, teneur de livres à la ville ou à la campagne. S'adresser à ce Bureau.

14 Juillet. 257—m c k

LE PREMIER CONCOURS

DE

L'ASSOCIATION des CARABINIERS STADACONA

AURA LIEU

DANS L'ILE D'ORLÉANS,

PRÈS QUÉBEC,

MARDI, le 18 AOUT,

ET LES JOURS SUIVANTS.

PATRONAGE:

Son Excellence Sir NARCISSE FORTUNAT BELLEAU Chevalier, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec,

ET

Le Commandant de la Garnison de Québec et le Commandant de la Milice Volontaire de Québec.

PRÉSIDENT:

Lt.-Colonel E. Lamontagne, Major de Brigade.

VICE-PRÉSIDENTS.

Lt.-Col. T. J. Reeve, 8me batt. Carabiniers de S. M.
" J. G. Blanchet, 17me batt. Infanterie S. M.
" J. B. Foster, Hussards Canadiens.
" C. E. Panet, 9me batt. Carabiniers de S. M.
" T. J. Duchesnay, Major de Brigade.
" N. H. Bowen, Artillerie de la Garnison.
C. F. Smith, Ecr, Présid. du Club des Carabiniers
Les Officiers Commandants les Forces Régulières à Québec.

CONSEIL:

Major R. Alleyn, 8me bat. des Carabiniers de S. M.
" L. P. Volh, 9me bat. des Carabiniers de S. M.
Capt. P. W. Worsley, 1er batt 60me Carabiniers.
R. H. Smith, Ecr. Club des Carabiniers.
Capt. J. F. Turnbull, Hussards Canadiens.
" C. F. D. Gagnier, 9me bat. Carabiniers S. M.
" J. C. Thomson, Club des Carabiniers.
" C. E. Montizambert, Adjt. Art. de la Garnison
Lieut. W. J. Barrett, 8me batt. Carabiniers de S. M.

COMITÉ DU TIR:

Le Président, Lt.-Col. Panet, Lt.-Col. N. H. Bowen, Major R. Alleyn, Capt. P. W. Worsley, Capt. J. C. Thomson, C. F. Smith, Ecr, Lieut. Barrett.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER:

Capt. W. H. Forrest, Paie-Maître de District.

LISTE DES PRIX:

PARTIE No. 1.

Prix de Son Excellence le Lieut. Gouverneur:

1er Prix—$40 fournies par Son Excellence Sir N. F. Belleau, et $20 par l'Association.
2nd " 10.
3e " 8.
4e " 5.

Distances—200 et 400 verges; 3 coups chaque; Carabines Modèle du Gouvernement; ouverte aux membres de l'Association. Entrée, 25 cents.

PARTIE No. 2.

1er Prix—$20, fournies par l'Hon. H. L. Langevin, C. B., et $10 par l'Association.
2e " 8.
3e " Pupitre à écrire, $6, fourni par M. T. Andrews.
4e " 4.

Distances—400 et 500 verges; 3 coups chaque; Carabines Modèles du Gouvernement; ouverte à tous. Entrée, $1. Membres de l'Association, 50 cts.

PARTIE No. 3.

1er Prix—$20, fournies par le Lt.-Col. Casault, et $10 par l'Association.
2e " 7.
3e " 5.
4e " Chapeau, fourni par MM. Dugal & Frère

Distances—200 et 300 verges; 3 coups chaque; Carabines Modèles du Gouvernement; ouverte à tous. Entrée, $1. Membres de l'Association, 50 cents.

PARTIE No. 4.

1er Prix—Huilier valant $20, fourni par le Président, et $15 par l'Association.
2e " $8.
3e " Paire de Raquettes, fournies par MM. Renfrew & Marcou.
4e " $4.
5e " 2.

Distance—200 verges; 5 coups; toute Carabine; position au désir de chacun; œil de bœuf, 8 pouces; centre—2 pieds carrés; ouverte à tous. Entrée, $1. Membres de l'Association, 50 cts.

PARTIE No. 5.

1er Prix—Pot, $20, fourni par Mme Levy, et $15 par l'Association.
2e " Casquette, $12, fournie par M. J. Darlington, et $5 par l'Association.
3e " Pot à Bière en Argent, fourni par M. J. Crémazie.
4e " $3.

Distances—400 et 600 verges; 3 coups chaque: Carabines Modèles du Gouvernement, ouverte aux membres de l'Association. Entrée, 25 cts.

PARTIE No. 6.

1er Prix—Une Coupe en argent et en plateau, valant $30, fournis par MM. Woods & Co., et $10 par l'Association.
2e " $10, fournies par le Capt. Worsley, 60e Carabiniers.
3e " Une petite Cruche plaquée et son plateau, $7.50, fournis par MM. Bélanger & Garlépy.
4e " $4.
5e " 2.

Distances—400 et 600 verges; 3 coups chaque; ouverte à tous; toute espèce de carabines. Entrée, $1. Membres de l'Association, 50 cts.

PARTIE No. 7.

COUPE STADACONA.

1er Prix—$30 (coupe ou argent) fournies par C. E. Levey, Ecr.
2e " 8.
3e " 6.
4e " 4.

Distance—500 verges; 5 coups; toute carabine; ouverte à tous. Entrée, $1. Membres de l'Association, 50 cts.

PARTIE No. 8.

1er Prix—Un Album, $20, fourni par le Quartier-Maître Holiwell, et $15 ajoutées par l'Association.
2e " $8.
3e " 5.
4e " 2.

Distance—400 verges; 5 coups; ouverte à tous; Carabines Modèles du Gouvernement. Entrée, 50 cts. Membres de l'Association, 25 cts.

PARTIE NO. 9.

PRIX DES MARCHANDS...... $80.

1er prix, $30; 2d prix, $15; 3e prix, $10; 4e prix, $8; 5e prix, $6; 6e prix, $5; 7e prix, $4; 8e prix, $2.

Distance—300 verges; 5 coups; Carabines modèles du gouvernement; ouverte aux Membres de l'Association. Entrée, 25 cts.

PARTIE NO. 10.

COUPE DE LA MAISON SHEFFIELD.

Partie de Bataillon.

1er prix—Bataillon gagnant, coupe et plateau en argent massif, $60, fournis par Henry Smeaton, Ecr.

Coup individuelle le plus élevé, $10.
2e do do do 5.

Distances.—200, 300, 400 et 500 verges; 3 coups aux deux premières distances; 4 coups à 400, et 5 coups à 500 verges; ouverte à six hommes de chaque Bataillon des Réguliers et Volontaires et de chaque navire de Sa Majesté en Canada, et du Club des Carabiniers de Québec; Carabine Modèle du Gouvernement. Entrée libre.

PARTIE NO. 11.

PARTIE DE CONSOLATION.

1er prix, $10; 2d $8; 3e $6; 4e $4; 5e $3; 6e $2.

Distances.—200 verges; 5 coups; toute carabine; ouverte à tous ceux qui n'ont pas eu de succès pendant le concours. Entrée libre.

PARTIE NO. 12.

PARTIE DU CHAMPION.

Prix:—$20, présenté par J. K. Boswell, Ecuier, et $20 par l'Association (une coupe ou de l'argent.

Distances.—600 verges; 5 coups; ouverte à ceux qui ont remporté des prix; toute carabines. Entrée libre.

Des prix additionnels seront annoncés de temps à autre avant le concours, et le Conseil est autorisé là en offrir à même les contributions.

N. B.—Toute personne peut devenir membre de cette Association en payant $2. Les Officiers non-commissionnés et ceux de l'Armée Régulière et des Volontaires, Officiers subalternes et les hommes de la Marine de Sa Majesté seront admis à $1.

Des points de mire seront préparés.

W. H. FORREST, Capitaine, Secrétaire-Trésorier.

REGLES ET REGLEMENTS.

1o. Il aura cinq distances, savoir: 200, 300, 400, 500 et 600 verges.

2o. La grandeur du point de mire sera la même que déterminée par les règlements des fusilliers de l'armée, les œils-de-bœuf comptent 4, les centre 3, les bords 2.

3o. Le Tir commencera chaque jour à 9 hs. précises A. M.

4o. Dans tous les parties ou les carabines modèles du gouvernement seront seules en usage, des munitions seront fournies sur la place;

5o. La position pour le tir à 200 et 300 verges sera fixe; et pour 400, 500 et 600, toute position pourra être employée pourvu qu'il n'y aucun appui artificiel; à moins toutefois qu'il n'en soit ordonné autrement;

6o. Aucun compétiteur ne chargera ou ne se préparera à charger, à moins qu'il ne soit à la ligne, prêt à tirer;

7o. Le minimum du poids de l'Enrayure pour les carabines modèle du gouvernement sera de six livres (6 lbs.); et le point de mire ne sera en aucune manière changé ou altéré;

8o. Le minimum du poids d'enrayure pour toute autre carabine sera de 3 lbs.; et dans les compétitions où l'employe de toutes espèces de carabines sera permi le poids d'enrayure des carabines modèles du gouvernement ne devra pas dépassée 3 lbs.

9o. Si les carabines de ceux qui auraient déjà gagné, ont un poids d'enrayure moindre que le minimum, alors le prix sera accordé au coup le plus élevé qui viendra ensuite;

10o. Aucun moyen artificiel pour rapprocher le but ne sera permis.

11o. Aucun compétiteur ne fera usage de plus d'une carabine dans chaque compétition, et pas plus d'un compétiteur ne fera usage de la même carabine.

12. Les coups égaux en nombre, seront décidé par le meilleur coup à la plus grande distance; s'il y a encore égalité, alors on suivra l'ordre inverse du tir, en comptant à rebours et un à un; s'il y a encore parité, alors on fera l'appplication de la règle ci-dessus à la distance suivante la plus longue, et à toute autre distance, si c'est nécessaire.

13. Les compétiteurs soumettront, si on le requiert, leur carabines à l'inspection en tout temps pendant et après une compétition; et tout individu trouvé coupable d'avoir ajouté quelqu'objet à la platine de son arme, ne sera plus reçu à tirer pendant le reste du concours, et perdra ses frais d'entrée.

14. Aucun compétiteur ne devra contredire le signe du marqueur, le marqueur étant supposé dans tous les cas être juste.

15. Dans les compétitions où il y a deux distances, tout compétiteur qui ne fera pas cinq points à la première, sera éloigné.

16. Toutes les contestations seront décidées par le comité du tir, dont le quorum sera de trois, et ses décisions seront finales.

17. Tous les compétiteurs seront sous l'autorité de l'officier en charge pour ce jour, et chaque escouade sera commandée par un sergent, qui surveillera le tir.

18. Il ne sera permis à personne de s'exercer sur la ligne des distances pendant les jours du concours.

19. Tous les Réguliers ou Volontaires disputant les prix qui ne sont pas ouverts à tous, devront être revêtus de l'uniforme de leur corps, en grande ou petite tenue.

20. Tout compétiteur qui enfreindra quelqu'une de ces règles, sera mis hors du concours et perdra tout frais d'entrée qu'il aura payé.

21. Les entrées pour compétions devront se faire entre les mains du Secrétaire-Trésorier le ou avant lundi le 17 Août à 4 heures P.M., au Bureau de Brigade, Rue du Jardin. Ceux qui ne résident pas à Québec, pourront faire leur entrée à leur arrivée en cette ville.

22. Toutes les entrées postérieures à cette date, seront des entrées tardives; une somme additionnelle de 50 par 100 sera chargée sur ces entrées.

23. Aucune entrée tardive ne sera reçue pour une compétition, après que le tir de telle compétition sera commencé.

8 Août 1868. 279

A VENDRE

Une GRANDE SALAMANDRE (*Safe*) à l'épreuve du feu et des voleurs, pourvue de tiroirs convenable pour un orfèvre. Hauteur, 5 pieds 6 pouces; largeur, 4 pieds 8 pouces; profondeur, 2 pieds 9 pouces.

DEVANY & CIE, 139, Grande Rue St. Jacques.

8 août—279

ON DEMANDE

A LOUER DEUX CHAMBRES, garnies ou non, dans une famille privée.

S'adresser immédiatement à ce Bureau, à C. M.

30 juillet. 271—m

DEMANDE.

Une famille Canadienne demeurant à la campagne désire avoir une Demoiselle ou une Veuve sans enfant qui se rendrait utile.

S'adresser, par lettre affranchie, à ce journal.

31 juillet—272

Situation Demandée.

Une Demoiselle, qui a déjà enseigné deux ans, désirerait se placer comme INSTITUTRICE à la campagne ou à la ville, pour y enseigner les éléments en langue française. Elle fournira ses diplômes et les meilleurs certificats. S'adresser au No. 92, Rue Cadieux, Montréal.

31 juillet. 272—s p

Place de Cuisinier Demandé.

Un Cuisinier Français désire se procurer une place dans un hôtel ou restaurant. Il pourra se charger de la cuisine et du marché.

S'adresser à C. C. par lettre à ce Bureau.

7 août. 278—s p

AVIS.

Le soussigné donne avis par les présentes qu'il a l'intention de s'adresser à la Corporation pour obtenir la permission de manufacturer du Gaz d'après la patente de Perry, à sa résidence, No. 156, Grande Rue St. Jacques,

Pour la Compagnie du Gaz de Pétrole,

B. S. CURRY.

7 aout—278 t p

AVIS.

Toutes personnes qui prétendent avoir des réclamations contre la Corporation du Village de Lachine, pour avances faites pour l'érection d'une Salle Publique dans le dit Village en 1866, sont priées de produire leurs comptes à mon Bureau, à Lachine, sans délai.

ANDRÉ LATOUR, Jr., Sect.-Trés. de la Corporation.

Lachine, 7 aout 1868—ti p 278

A LOUER

Un magnifique MAGASIN avec comptoirs, tablettes et gazeliers, ainsi que le LOGEMENT, dans le plus beau quartier de la ville et la place la plus commerciale. Pour les conditions, s'adresser à

DUPUIS & LABELLE, No. 68, Rue Notre-Dame.

7 août—278 ds k

Glace! Glace!! Glace!!!

CONDITIONS D'APPROVISIONNEMENT DE GLACE DURANT L'ANNÉE 1868.

A être livré quotidiennement (deux distributions le Samedi pour le Dimanche) du

PREMIER MAI AU PREMIER OCTOBRE

10 livres par jour pour la saison.		$ 4.00
20 " " "		6.00
30 " " "		8.00
40 " " "		10.00
50 " " "		12.00
10 " "	pour un mois	1.00
20 " " "		1.50
30 " " "		2.00
40 " " "		2.50
50 " " "		3.00

La glace sera distribuée dans le mois d'Octobre (trois fois par semaine), à ceux qui en feront la demande, aux prix mensuels ci-haut mentionnés.

Les plaintes contre la distribution mal faite, soit par négligence ou autrement seront promptement satisfaites.

Dans le cas d'omission de la distribution, des informations seront envoyées au bureau immédiatement, [illegible] distribution se fera aussitôt.

[illegible] aiemen , comme d'habitude, d'avance.

[illegible], bateaux-à-vapeur et les compagnies publiques peuvent contracter pour leur approvisionnement à des conditions libérales.

D. MORRICE & CIE, Successeurs de Lamplough & Campbell et M. Stewart (autrefois Woodman & Stewart,)

30 mai—221 os k 40, Carré Victoria.

AVIS.

Pour paraître lorsqu'il y aura un nombre suffisant de souscripteurs:

QUESTIONNAIRE du CODE CIVIL du BAS-CANADA

AVEC LES RÉPONSES,

Par EDOUARD A. BEAUDRY,

NOTAIRE PUBLIC.

Un gros volume, grand in-octavo, d'environ 700 pages, contenant plus de 3,500 questions et réponses et un grand nombre de notes et explications, tant sur l'ancien que sur le nouveau droit.

PRIX: broché $2.00 pour les souscripteurs.
" " $2.50 pour les non-souscripteurs

On souscrit en s'adressant (*franco*) à l'auteur, à Varennes, ou à Messieurs C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS, Libraires, Nos. 237 et 239, rue St. Paul, Montréal.

Varennes, 17 Juin 1868 235

FEUILLETON DE "LA MINERVE."

DIABLE ET VENGEANCE.

PREMIÈRE PARTIE.

LE CHATEAU DES VENEURS NOIRS.

(*Suite.*)

XVIII

Au cri poussé par le baron, une porte s'ouvrit, et le châtelain de Holdengrasburg entra son sourire bonhomme et un peu railleur aux lèvres.

—Le veneur noir! murmura le baron.

—Ah! enfin, s'écria le châtelain jovialement, enfin, mon cher baron, vous avez eu peur!

Le baron pâlit de colère.

—Peur! s'écria-t-il; moi, peur?

—Par les cornes de Satan, mon père, je le crois, mon gentilhomme.

—Qui que vous soyez, répliqua M. de Nossac, à qui ce mot de *peur* avait rendu tout son sang-froid, qui que vous soyez, mon hôte, je vous somme de me prouver que j'ai eu peur!

—Vous avez poussé un cri qui s'en charge, baron.

—Vous croyez?

—Pardieu!

—Eh bien! dit M. de Nossac, si j'ai peur de l'incertitude, chassez cette incertitude montrez-vous enfin à moi sous votre jour véritable, vous verrez si j'ai peur encore! Si vous êtes le fils de Satan, dites-le, et alors je lutterai, moi homme, avec vous être surnaturel! Si vous êtes un gentilhomme, qui se plait aux mystifications, dites-le également car je trouve que les mystifications durent depuis trop longtemps et mon épée y mettra un terme!

Et, en prononçant ces paroles, M. de Nossac s'appuya fièrement sur son épée et regarda le veneur en face.

—Mon cher hôte, fit celui-ci avec un éclat de rire moins railleur que bienveillant, je suis dans mon tort cette fois et je vous en fais humblement mes excuses. J'aurais dû m'en tenir à mes plaisanteries d'hier et ne point les renouveler aujourd'hui. Si les excuses ne vous suffisent point, j'ai mon épée au service de la vôtre.

—Ah! dit froidement le baron, est-ce que vous n'avez point encore assez joué le rôle de châtelain bonhomme, messire Satan.

Un nouvel éclat de rire échappa au comte.

—Vous êtes fou! dit-il; je suis de chair et d'os comme vous.

—Ce n'est point ce que vous disiez tout à l'heure, cependant.

—Tiens! vous y avez donc cru?

—Il me semble, fit M. de Nossac avec hauteur, que la chose est assez croyable.

—Vous trouvez?

—Sans nul doute. Et pour preuve, je vous demanderai ce que vous avez fait du paysage qui, hier, était sous mes fenêtres?

—Êtes vous bien sûr qu'il était sous ces fenêtres-là?

—Très-sûr. Je reconnais le lit, les tentures, tout, jusqu'à ce fauteuil, où j'ai, eu me couchant, déposé mon habit.

—Eh bien! dit le comte, puisque vous en êtes aussi sûr, venez avec moi, je vais vous convaincre du contraire.

Et il entraina le baron, qui le suivit sans mot dire.

Comme la veille, le comte de Holdengrasburg fit traverser à son hôte plusieurs salles contigues et arriva enfin à une chambre à coucher, où il s'arrêta.

—Voyez! lui dit-il.

Le baron promena autour de lui un regard d'étonnement et reconnut une chambre absolument semblable à celle qu'il occupait la veille et non moins semblable comme meubles, espace et tentures à celle qu'il venait de quitter.

—Vous voyez, lui dit-il, que tout est ici dans le même ordre que là-bas; une seule chose y manque: votre habit. J'ai pris soin de le faire déménager en même temps qu'on vous transportait, endormi, d'un lit dans un autre. Vous avez le sommeil bien lourd, baron.

Et ce disant, le comte de Holdengrasburg ouvrit la croisée, et le baron reconnut son paysage riant et pittoresque de la veille, sa prairie en fleur, son parc ombreux, son village coquet, sa forêt verte, et, comme la veille, il aperçu un homme et une femme se promenant sous les murs du château et foulant l'herbe drue, toute ruisselante encore de la rosée du matin.

Seulement ce n'était ni Roschen ni Wilhem, mais Gretchen et Hermann.

Comme la veille, le baron tressaillit et sentit un nuage passer sur ses yeux.

Il était jaloux de sa femme trépassée, comme si elle eût été vivante.

—Monsieur, dit-il au comte, oubliant soudain la situation hostile qu'il avait prise vis-à-vis de lui, êtes-vous bien sûr que cette femme aimes votre fils Hermann?

—Gretchen? sans doute.

—Eh bien! moi je vous dit que c'est ma propre femme, ma femme défunte qui revient pour me tourmenter et me sucer au col chaque nuit...

—Vous êtes fou.

—Non je ne suis pas fou, j'ai toute ma raison, et je ne dormais pas cette nuit. Elle est venue vers moi, à pas lent, comme la nuit précédente; elle s'est couchée à côté de moi, et m'a mordu comme la veille.

—Tenez, fit le comte de Holdengrasburg avec insouciance, la meilleur preuve, que je puisse vous donner qu'elle ne vous a point mordu au col, c'est que la piqûre que vous vous étiez faite avec la pointe de votre épée est à moitié fermée ce matin, et qu'il n'y a, à côté, aucune autre cicatrice.

—C'est vrai, murmura le baron interdit, après s'être regardé dans une glace. Ce qui n'empêche pas, croyez-le, que tout ce que je vous dit soit scrupuleusement exact.

—J'en doute.

—Et si je vous répète mot pour mot la bizarre histoire qu'elle m'a conté?

—Voyons l'histoire?

M. de Nossac, toujours l'œil fixé sur Herman et Gretchen qui s'appuyaient l'un sur l'autre avec une langueur voluptueuse, M. de Nossac, disons-nous, raconta d'une voix brève, saccadée, semée d'interruptions à chaque mouvement musité des deux amants, cette étrange odyssée de sa femme au travers les cimetières de France et d'Allemagne.

—Décidément, fit le comte avec douleur, je me répens amèrement, monsieur le baron, de mes sottes plaisanteries. Elles vous ont frappé l'esprit à ce point que vous rêvez tout éveillé.

M. de Nossac regarda le comte.

La figure de ce dernier exprimait une pitié profonde, une commisération si bien sentie qu'on ne pouvait le mettre en doute.

—Tenez, dit-il, il faut que je vous convainces.

—Voyons?

—Savez-vous où va Gretchen quand elle laisse le château?

—En êtes-vous sûr?

—Très sûr.

—Vous voyez bien que je n'ai pas rêvé, que j'ai bien réellement vu et entendu, car

ni vous, ni vos fils m'avez donné ces détails, et cependant je les savais. Vous lui donnez un cheval, n'est-ce pas?

—Oui, dit le comte étonné.

—Et elle est venue d'Heidelberg ici?

—Oui, comment le savez-vous?

—Et, continua le baron en s'animant, je sais bien d'autres choses; par exemple, vous étiez au coin du feu quand elle est arrivée. Hermann s'est troublé et vous lui avez demandé: N'êtes-vous pas effrayée du rôle que vous allez jouer?

—Ma foi! s'écria le châtelain de Holdengrasburg, vous êtes décidement sorcier, et je finirai par croire à vos vampires.

Pendant qu'ils causaient, le jour avait grandi, et l'aurore frangeait vaguement de pourpre et d'opale les sommets indécis et bleuatres des montagnes voisines.

—Tenez, dit M. de Nossac se penchant à la croisée et y entrainant le comte, voyez!

On venait d'amener un cheval à Gretchen, et Gretchen était montée dessus aidée du genou d'Hermann.

—Eh bien! demanda le comte, que voyez-vous donc là d'extraordinaire?

—Vous n'y voyez donc rien, vous?

—Ma foi! non; c'est Gretchen qui monté à cheval et qui s'en va.

—Et elle va chez le curé?

—Mais certainement.

—Eh bien! moi, je vous dit qu'elle va au cimetière.

—Quelle folie!

—Voulez-vous la suivre avec moi?

—Hélas! dit le comte, je le voudrais bien, mon cher baron, ne fût ce que pour vous convaincre de votre folie, mais vous oubliez que je ne le puis.

—Pourquoi cela?

—Parce que je suis, pour la contrée, le terrible veneur noir, et que si un paysan me rencontrait aux portes de la ville, il ne manquerait pas de dire qu'il a vu le veneur noir sans en mourir, ce qui ferait un grand tort à ma réputation.

—Eh bien! j'irai seul.

—Vous êtes libre, mais c'est folie.

Le baron acheva de se vêtir à la hâte, puis, sans vouloir écoute son hôte qui s'escrimait à lui prouver qu'il était fou, il s'élança hors de la chambre, descendit l'escalier, et, l'épée à la main, il sortit du château, et s'engagea en courant cans le sentier que venait de qrendre Gretchen, au petit trot de son cheval.

C'était une belle matinée d'été, dans l'acception la plus complète du mot. Le ciel d'un bleu parfait semblait attendre l'arrivée du soleil, avec l'impatience d'une jeune épouse; chaque buisson cachait un nid, de chaque nid s'élevait un concert. Une gaze blanche flottait indécise aux flancs des coteaux, la rosée couvrait les prairies, un dernier souffle du vent de nuit courbait en s'enpuyant la cime des sapins et leur arrachant une vague harmonie.

(A CONTINUER.)

TAXE DE L'EAU.

Payez ce que vous devez pour l'Eau le ou avant SAMEDI, le quinze Août courant, si vous voulez profiter de l'escompte de Cinq pour Cent.

3 août. 274—1

LA MINERVE

LUNDI MATIN, 10 AOUT, 1868.

Les nouvelles d'Halifax, que nous publions dans nos dépêches télégraphiques, sont très importantes et nous y référons particulièrement nos lecteurs.

En face de la révolution, les chefs et les modérés se sont arrêtés et ont fait prévaloir leurs vues. La convention et son comité n'acceptent pas encore la Confédération, c'est vrai; mais la résolution prise de continuer l'agitation par des moyens légaux et constitutionnels nous semble être la clef de la situation. A la distance qui nous séparent du théâtre des événements, avec le peu de renseignements que nous possédons, il nous est difficile d'émettre des opinions tranchées. Toutefois, nous croyons devoir bien interpréter la résolution de la convention en la considérant comme un compromis entre les ultra et les modérés, compromis qui permettra au peuple de la Nouvelle-Ecosse de mieux s'éclairer sur nos intentions et sur les avantages de la Confédération. Notre manière de voir se trouve en quelque sorte confirmée par le reste de la dépêche.

MM. Howe, McLalan et Savary acceptant la Confédération sans réserve; la Législature Locale donnant son adhésion sous protêt, il est évident, si la nouvelle se confirme, comme nous n'en avons aucun doute, que l'agitation se calmera vite et qu'avant longtemps la Confédération sera au complet.

A tout évènement, en dehors de toute hypothèse, il y a déjà un grand résultat d'acquis: les violents n'ont pas prévalu et il n'a pas été question de rappel immédiat, ni d'annexion prochaine aux Etats-Unis.

Nous attendons avec anxiété et intérêt le développement de la nouvelle situation.

La politique chôme, les journalistes sont en villégiature et la paix se fait partout. Heureux temps! Le lecteur n'a plus de quoi s'ennuyer; plus de longs articles à dévorer pour mieux dormir. Le *Pays* ne mange presque plus de prêtres; c'est à peine s'il en sert un par semaine à ses abonnés; c'est beaucoup mieux. Ses articles Américains ont diminué de deux colonnes. S'il n'avait pas M. Dessaulles, qui quitte parfois la Cour de Police, où il est si utile, pour lancer une pierre dans le jardin de son Evêque ou éreinter un prêtre qui n'admire pas ses pieux pamphlets, on le croirait en voie de conversion, on le soupçonnerait fortement de tendances au catholicisme. Son parti y gagnerait indubitablement et luimême verrait moins vite le désabonnement complet fondre sur ses bureaux.

D'un autre côté, il perdrait l'appui très efficace, comme l'ont prouvé les souscriptions à l'Instisut-Canadien dernièrement publiées, des Protestants, des Suisses, des Libres-Penseurs et des Américains.

C'est pour lui une question grave et nous lui conseillons de s'aboucher avec MM. Cyr, Lafleur, Blanchet, Dessaulles et Lanctôt, avant de se décider à devenir journal respectable. Ces cinq apôtres de la propagande Suisse, Voltairienne et annexionniste y auraient peut-être des objections sérieuses.

Les libertes constitutionnelles.

M. Oscar Dunn, écrit ce qui suit dans le *Journal de Paris* comme l'un des *premiers Paris*:

Les nouvelles que nous recevons du Canada confirment ce que nous avons dit, dans l'un de nos derniers numeros, de l'agitation qui règne à la Nouvelle-Ecosse et du mécontentement manifeste qu'éprouvent les habitants de cette colonie à voir leur destinée unie à celle des autres provinces de l'Amérique britannique du Nord.

Cette attitude de la Nouvelle-Ecosse est une source d'embarras sérieux pour les fondateurs de la Confédération canadienne; mais regrettable ou non, justifiée ou non par les faits, elle peut-être jugée avec beaucoup d'indulgence par les amis de la liberté, en autant qu'elle dévoile les sentiments de dignité et d'honneur national que les institutions libérales font naître chez les peuples même les plus petits.

Lorsque Turgot suggérait aux Anglais d'implanter le gouvernement responsable—*self government*—dans leurs colonies, et de laisser les colons administrer eux-mêmes leurs propres affaires, personne, pour ainsi dire, ne prenait au sérieux un conseil aussi extraordinaire, et lorsque l'Angleterre, plus de soixante ans après, en 1841, instruite par son expérience avec les Etats-Unis et comprenant d'ailleurs que, depuis Washington, les gouvernements libres seuls ont chance de prendre racine dans le sol d'Amérique,—lorsque l'Angleterre, disons-nous, a cru devoir, en effet, donner aux Canadas-Unis une constitution semblable à la sienne, il s'est encore trouvé bien du monde pour prédire l'insuccès de cette tentative hardie et d'un caractère tout nouveau. Mais les évènements n'ont pas justifié ces prédictions. Les colons—français comme anglais—ont vite fait leur éducation politique; ils ont su mettre en pratique dans toute son intégrité, mais avec sagesse et modération, la théorie de la souveraineté du peuple, et c'est ainsi que, grandissant tous les jours, parce qu'elles possédaient toutes les libertés, les provinces de l'Amérique du Nord en sont arrivées à se constituer en une seule puissance, à ne plus former qu'un seul pays, qui, par son commerce sur mer, ne le cède qu'à l'Angleterre et aux Etats-Unis, et dont la superficie territoriale dépasse celle de la France.

Ainsi habitué au régime de la liberté, le peuple de ces provinces a véritablement souci de son avenir, et il veille lui-même à la sauvegarde de ses privilèges ou de ce qu'il croît être ses droits. Qelle est, en effet, la cause des reclamations présentes des Néo-écossais? On ne leur donne pas une constitution fondée sur des principes nouveaux; ils possèderont, comme par le passé, le gouvernement parlementaire dans sa plénitude: pourquoi donc refusent-ils aussi opiniâtrement d'accepter le «fait accompli» de la confédération? Le haut commerce d'Halifax, dont l'influence s'exerce dans toute la colonie, et qui n'a pu voir d'un œil indifférent le tarif douanier de la Nouvelle-Ecosse s'élever de 10 pour cent à 12 pour cent pour prendre le niveau de celui des autres Etats confédérés, est pour beaucoup dans l'agitation actuelle; la crainte qu'ont les électeurs de voir leurs représentants dans les communes fédérales à la merci de la députation plus nombreuse des provinces supérieures, y est aussi pour quelque chose; mais le plus grand grief peut-être des Néo-écossais contre le nouveau régime, c'est qu'ils n'ont pas été consultés sur son opportunité d'une manière régulière par des élections générales.

Ils ont vu dans l'omission qu'on a faite de prendre directement leur avis sur un sujet d'intérêt primordial pour eux, une atteinte à leurs justes prérogatives, et, la crainte d'un surcroît d'impôt aidant un peu, ils ont manifesté la plus violente indignation contre les auteurs de l'injure qu'ils croyaient ainsi avoir reçue. Pour se faire une idée de la violence de cette colère publique, il suffit de savoir que les deux principaux chefs du parti «confédéré» à la Nouvelle-Ecosse ont jugé à propos d'aller demeurer en dehors des limites de leur Etat, soit pour fuir les injures, soit pour éviter de mauvais traitements.

On cite encore un autre fait caractéristique. L'un des avocats les plus renommés de la Nouvelle-Ecosse accepte une place dans le Sénat fédéral: aussitôt le public déserte ses bureaux, sa clientèle s'évanouit comme par enchantement, il passe subitement dans la catégorie des avocats sans cause; c'est au point qu'il a cru devoir vendre ses pupitres avant d'aller prendre possession de son siège sénatorial, l'automne dernier. Depuis cette époque, il n'a point cru nécessaire de retourner dans sa province.

Voilà comment un petit peuple, tout jeune, mais formé au culte de la liberté, a traité ceux qu'il regardait comme coupables d'avoir méconnu ses droits. On pourra dire qu'il avait tort, mais les motifs qui l'ont fait agir méritent le respect.

Sans doute la formalité d'un appel au peuple à propos d'un changement de constitution ne pouvait être reclamée qu'au nom des convenances politiques; la loi elle-même ne l'exigeait pas, puisqu'on ne s'y est pas soumis pour unir l'Irlande et l'Ecosse à l'Angleterre. Au sentiment de William Pitt, de Fox, de Robert Peel, et de la presque totalité des auteurs qui ont traité ce sujet, la législature, d'après la constitution anglaise, possède tous les droits, même celui de changer la succession au trône, comme cela est arrivé en 1688, lors de la fuite de Jacques II, et c'est devenu un proverbe politique, de l'autre côté de la Manche, que le Parlement a tous les pouvoirs, excepté celui de faire d'une femme un homme. Au point de vue constitutionnel, les habitants de la Nouvelle-Ecosse nous paraissent donc peu fondés à réclamer contre le fait accompli. Leur législature a donné un vote, ils sont tous liés par ce vote, quelle qu'en soit la portée. Telle est la loi!

Quoiqu'il en soit, les embarras crées par la Nouvelle-Ecosse, sont-ils de nature à faire crouler l'édifice à peine couronné de la nouvelle Confédération canadienne? Nous ne le pensons pas. Comme l'observent presque tous les journaux de Londres, les Néo-Ecossais, n'ont pas été maltraités, et puisque l'Angleterre, par un scrupule fort louable, ne veut pas intervenir dans cette difficulté, on doit espérer que les autorités canadiennes sauront accomplir la tâche qui leur est devolue d'apaiser leurs ressentiments. La Nouvelle-Ecosse, comprenant enfin comme le Nouveau-Brunswick, les avantages matériels de l'Union avec le Canada, oubliera l'insulte qu'elle a cru recevoir et ne tardera pas à suivre, comme le pense le *Times*, le courant de l'idée moderne des «grandes agglomérations»; mais ses démarches d'aujourd'hui auront toujours eu ce bon résultat de montrer quelles délicates susceptibilités les institutions britanniques entretiennent chez tous les citoyens à l'endroit des libertés populaires.

OSCAR DUNN.

Nouvelles Religieuses.

Hier, pendant la grand'messe, Sa Grandeur Mgr. Bourget a ordonné à la prêtrise les messieurs suivants: Jean Hermenegilde Carrières, de Ste. Scholastique; Stanislas Alfred Sauvé, de St. Hermas; Marie Joseph Hermenegilde Lecourt, de St. Laurent; Jean Baptiste Adrien Cousineau, de St. Laurent; Laurent Maxime Laporte, de la paroisse de St. Paul, (Joliette); Chs. Alphonse Larose, de St. Henri de Mascouche; Gedeon Vitalien Villeneuve, de Lachenaie; Mederic Ulric Thibodeau, de St. Jacques de l'Achigan; Charles François Ernest Bousquet, de St. Antoine, (rivière Chambly); Anthime Jean Amable Archambault, de St. Antoine, (rivière Chambly); George Elzéar Brochu, de St. Anselme de Québec. Au diaconat: F. P. Ignace Jean Marie Felix Renaud, de la Compagnie de Jésus, et M. Urgèle Gaudette.

Bénédiction d'une cloche.

Hier après-midi immédiatement après Vêpres, eu lieu à l'Eglise St. Jacques, l'intéressante cérémonie de la bénédiction d'une cloche, destinée à la maison de refuge St. Vincent-de-Paul. Cette charitable institution, qui vient d'être terminée, devait se compléter ainsi par la générosité d'un citoyen de la Paroisse de St. Jacques.

Sa Grandeur Mgr. de Montréal a fait la bénédiction de la cloche qui a été baptisée: «Vincent-de-Paul.»

Les Parrains et Marraines étaient:

Le Rev. M. Lacan, Curé, et la Dame de l'Hon. Procureur-Général Ouimet;
C. S. Cherrier, Ecuier, et Madame Alfred Larocque;
Hubert Paré, Ecuier, et Madame Ant. Levesque;
J. F. Sincennes, Ecuier, et Madame J. Pratt;
F. David, Ecuier, et Madame C. S. Rodier, Jr.;
J. A. Mousseau, Ecuier, et Madame Jacques Grenier;
F. X. St. Charles, Ecuier, et Madame J. Leblanc;
Richard Devins, Ecuier, et Madame R. H. Gray;
J. J. Curran, Ecuier, et Madame A. Walsh.

La quête a été faite par Mesdames E. Fréchette et H. Girard.

Le Rev. M. Giband a fait le sermon de circonstance.

Une foule religieuse et recueillie qui remplissait l'Eglise, montrait toute l'importance que les fidèles de cette paroisse porte à la nouvelle institution qui vient d'être fondée dans Montréal. Sous de telles auspices, avec une expression d'approbation si unanime des citoyens de ce quartier, il est impossible que cette œuvre ne reussisse pas, et Ville-Marie doit s'enorgueillir d'un nouveau sanctuaire de charité.

La cérémonie terminée, les parrains et les marraines, et plusieurs citoyens de Montreal furent invités à visiter l'Hospice. Ils furent enchantés de la bonne tenue de la maison, de la disposition des appartements. Le Frère Supérieur de la Communauté et M. Berthelet, leur fournirent toutes les explications nécessaires pour en comprendre tout l'arrangement.

L'église et les Etats Modernes.

(De l'*Univers*.)

Mgr l'Evêque de Rodez nous fait l'honneur de nous indiquer un point particulier à traiter dans les questions qui se rattachent au Concile. Le savant Prélat nous pardonnera d'imprimer tout simplement sa lettre. En la relisant, il sera forcé d'avouer qu'on ne saurait mieux remplir le thème qu'il n'a voulu que tracer. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir, mais avec d'autant plus de credit que nous marcherons à son ombre.

LOUIS VEUILLOT.

A M. LOUIS VEUILLOT.

Rodez, le 15 juillet 1868.

Cher Monsieur,

Les trois discours prononcés au Corps législatif par MM. Gueroult, Ollivier et Baroche, soulèvent tout un monde de questions qui ont été cent fois traitées et résolues. Aux yeux des hommes versés dans la théologie et l'histoire de l'Eglise, ce ne sont là que des réminiscences de l'ancien régime, radicalement détruit, où se mêlent les tendances toujours plus manifestes de la démocratie contemporaine vers le césarisme moscovite, qui est l'absorption de l'humanité, corps et âme, par le Dieu-Etat.

La presse catholique s'exerce maintenant sur cet incident parlementaire, qui remet à l'ordre du jour les rapports entre l'Eglise et l'Etat, et la grande question du Concile œcuménique.

Je ne puis qu'applaudir au zèle avec lequel les champions du catholicisme s'efforcent de rétablir, je ne dis pas seulement les vrais principes de la liberté religieuse, mais les vraies notions de ce pauvre bon sens outragé et traqué de nos jours comme une institution *cléricale*.

Mais en signalant l'énorme contraste qui existe entre nos institutions sociales actuelles et celles de l'ancienne monarchie française, entre la situation présente du clergé et celle qui lui avait été faite par les siècles chrétiens, les écrivains dévoués à cette grande cause me paraissent avoir oublié un point essentiel et décisif dans cette polémique soutenue avec tant de savoir et de talent contre le césarisme démocratique. Autrefois, l'organisation sociale reposait sur le principe de l'*unité* entre l'Eglise et l'Etat, qui avait pour conséquence la sanction civile des croyances catholiques et des lois ecclésiastiques, et la repression par le bras séculier des atteintes qui leur étaient portées.

Une autre conséquence de cet état de choses c'est qu'il fallait être catholique pour s'asseoir sur le trône de France, et pour exercer des fonctions publiques dans ce royaume.

De plus, il y avait des conseillers-clercs dans les Parlements, et le clergé figurait en tête des trois ordres dans les Etats-généraux. On peut apprécier diversement cet état de choses, et les critiques n'ont pas fait défaut, sur ce point comme sur tout le reste. Mais c'est là un fait incontestable dont il faut tenir compte, lorsqu'on veut comparer le passé au présent, si l'on ne veut pas tomber dans les anachronismes les plus grotesques.

L'enregistrement des décrets pontificaux et des Conciles par les Parlements, avait pour objet non pas précisément d'en autoriser la publication dans le royaume, ni d'établir ces corps constitués juges de la foi et de la discipline ecclésiastique; mais il avait pour objet d'adopter comme *lois de l'Etat* les décisions dogmatiques et disciplinaires des Papes et des Conciles. Ces décisions, dès qu'elles étaient connues, obligeaient au for de la conscience, qui est les domaine propre de l'Eglise, mais elles n'avaient force de *lois civiles* que quand elles avaient été *reçues* par l'Etat selon les formes accoutumées, c'est-à-dire par l'enregistrement des parlements. Dès lors, il était défendu de rien écrire ni de rien faire contre ce qui avait été ainsi sanctionné par la puissance civile, et les écrivains ne pouvaient échapper à ces prescriptions, parce qu'ils ne pouvaient rien publier sans un *privilège du roi*.

Que reste-t-il de cette organisation sociale? Rien. A l'exception du Concordat, qui est devenu loi d'État, et de la loi de 1814 sur le repos du dimanche, qui n'est plus observée que comme obligation de conscience, on chercherait en vain dans l'immense collection du bulletin des lois une disposition qui ait pour objet de sanctionner nos croyances et nos lois ecclésiastiques. Dépourvue de cet appui du bras séculier que l'Eglise de France ne réclame pas, elle est dans le droit commun, et ses rapports avec l'Etat sont reglés uniquement par le Concordat. Entre elle et l'Etat, il y a *union*, mais il n'y a plus *unité*. Le clergé français a perdu la grande position de ses grands services, mais il a conservé son indépendance dans l'ordre spirituel et dans sa hiérarchie.

Je résume ce que je viens de dire. Sous l'empire de *nos rois*, comme dit un de nos démocrates avec tant d'amour, l'Etat intervenait dans les questions de doctrine et de discipline ecclésiastique, pour donner *force de loi* aux décisions de l'Eglise. De nos jours il n'est plus question, et il ne peut plus être question d'intervenir dans ce sens, et la conséquence logique de cette situation, c'est une le gouvernement doit nous laisser faire nos affaire comme nous lui laissons faire les siennes. Sauf l'exercice des droits civils qui nous appartient comme à tous les citoyens, nous restons étrangers à la politique. Sauf les attributions que lui a conférées le Concordat, l'Etat doit rester étranger aux doctrines et au gouvernement de l'Eglise.

S'il dépasse cette limite, il envahit le domaine des consciences, il foule aux pieds la distinction des deux pouvoirs, qui est un principe fondamental de l'Evangile, il ressuscite le Pontificat des Césars payens. Quand on prétend faire revivre les traditions du passé, il faudrait l'accepter dans toutes ses conditions. Est-ce là ce que veulent les sophistes que nous combattons? Non, assurément. Ce que veulent ces prétendus amis de la liberté, c'est opprimer, écraser, anéantir le culte catholique. Peu leur importent l'histoire qu'ils ne connaissent pas, et la logique qui les condamne! qui peut savoir jusqu'où ils vont dans leurs rêves de tyrannie, et s'ils ne caressent pas l'espoir d'un retour aux violences sanguinaires de l'émeute ou à l'échafaud de 93? Ils ont pour devise: *Erinan'te*.

En vous adressant ces réflexions, cher monsieur, je n'ai eu en vue que d'appeler votre attention sur un point important de la controverse à laquelle vous vous livrez avec tant de supériorité, et je pense que vous y trouverez l'objet d'une belle étude dans le sens que j'ai indiqué.

Agréez l'assurance de mes sentiments très affectueux.

† LOUIS,
Evêque de Rodez.

Les élections en Irlande et le Clergé Catholique.

(D'une correspondance de l'*Univers*.)

De tous côtés les comités agissent pour assurer aux électeurs de leur parti le moyen de se faire porter sur les listes de manière à ne pas perdre une seule voix. Mais nulle part la lutte ne sera plus animée qu'en Irlande. Là le clergé se prononce hautement. Ainsi Son Emminence Mgr Cullen, en envoyant sa cotisation à l'Association centrale pour la franchise électorale, s'exprime ainsi: «J'espère que, grâce aux efforts de cette association, les amis de la justice et de l'égalité des droits seront à même d'élire pour cette ville et pour le comté des membres résolus à supprimer les subsides accordés à l'établissement protestant, source de tous nos maux, à s'opposer aux monopoles pour l'éducation, et à régler sur des principes de justice les relations entre le fermier et le propriétaire. J'ajouterai qu'il faut que ces membres veillent aux intérêts des pauvres, renfermés et condamnés au sort le plus misérable dans les work-houses.»

L'éminent Prélat fait ensuite allusion à l'élection récente du lord-maire de Dublin. Comme je l'ai dit dans une lettre précédente, cet honneur avait été offert à M. Sullivan à sa sortie de prison. Mais le journaliste l'avait décliné, en engageant la corporation à continuer la coutume observée depuis le temps d'O'Connell, d'alterner entre un protestant et un catholique, et de choisir un membre de la minorité. Le *Globe* avait pris un acte de ce choix pour en déduire qu'en prenant ainsi pour lord-maire un des plus chaud partisans de l'Eglise etablie, les habitants de Dublin avaient montré leur opinion. Le Cardinal réfute cet argument, et engage l'association à provoquer, dans chaque paroisse, des meetings pour bien témoigner de leur assentiment aux projets de M. Gladstone.

A Youghat, un membre bien-aimé dans le pays, mais qui a eu le malheur de voter avec le gouvernement, Sir J. McKenna, est impitoyablement repoussé par ses électeurs. A Kinsale, un autre baronnet, sir George Colthurst, qui s'était abstenu, a dû s'engager, vis-à-vis de ses électeurs, à voter à la prochaine session en faveur des motions de M. Gladstone. Enfin, sir George Bowyer lui-même, en dépit des immenses services qu'il a rendus à la cause irlandaise, va être sacrifié à cause de ses opions conservatrices. Le clergé de Dundalk est venu chercher son concurrent au barreau de Londres. C'est un Irlandais, nommé Charles Russell, qui est neveu du directeur du collége de Maynooth.

Décadence de l'Autriche.

La question croate s'apaise, la question bohême s'envenime. MM. Palacky et Rieger ne comptent pas sur la Russie, ils le disent du moins, mais ils ne comptent pas non plus sur l'Autriche, et il parait que leur entrevue avec M. de Beust n'a fait que les irriter, au lieu de leur inspirer des sentiments de conciliation. Ce qui rend l'irritation plus grande, c'est que le ministère des docteurs, qui compte quelques Allemands de Bohême dans son sein, ne veut entendre à aucune concession, et se conduit comme s'il avait résolu de traiter les Tchèques en peuple vaincu. Il poursuit les journaux tchèques, il interdit ou disperse les *meetings*, et le parti tchèque n'en devient que plus exigeant.

On dit que l'empereur François-Joseph et M. de Beust penchent vers les concessions: nous le croyons volontiers, car, jusqu'à présent, quelle concession ou quelle cession l'empereur François-Joseph n'a-t-il pas faite? Il a cédé la Lombardie, cédé la Vénétie, cédé devant la Prusse, cédé devant la Hongrie, cédé devant les libéraux qui ne veulent plus du concordat, pourquoi ne céderait-il pas devant les Bohêmes? Il est question de changer même le titre officiel de l'empire: il ne doit plus y avoir d'empire autrichien, mais un empire *austro-hongrois* ou une monarchie *autro-hongroise*. Encore une fois, pourquoi ne céderait-on pas devant les Bohêmes?

On cédera, et l'on arrivera jusqu'à avoir un empire austro-tchéco-hongrois; pourquoi pas? Chaque nationalité réclamant à son tour, il faudra bien que son nom entre dans la nation totale. Mais il arrivera une chose curieuse: c'est qu'il y aura d'autant moins d'empire que le nom en sera plus long, et qu'il suffira ensuite de supprimer les traits d'union, pour qu'il n'y ait plus d'Autriche. «Assistons-nous, demande le *Journal des Débats*, à une crise salutaire ou à l'agonie de l'empire d'Autriche?» Comment le *Journal des Débats* peut-il avoir un doute à cet égard, lui qui ne cesse de répéter que le libéralisme est le salut des empires? Quant à nous, nous n'avons aucun doute: nous ne regardons pas le libéralisme comme un ciment, mais comme un dissolvant.

Ce qui fait la gravité de la question bohême, c'est qu'il y a dans le royaume de Bohême un parti allemand à peu près aussi fort que le parti tchèque, et que les deux partis se détestent cordialement: les Allemands veulent conserver la suprématie, les Tchèques veulent l'obtenir; ce qu'on fera pour les Tchèques, irritera les Allemands; ce qu'on fera pour les Allemands, irritera les Tchèques. Vraiment, M. de Beust, le *sauveur de l'empire*, doit être bien embarrassé.

Les affaires de Trieste doivent aussi le préoccuper: là il ne s'agit pas seulement de libéraux et de catholiques, mais aussi d'une rivalité de nationalités. A Trieste, les Slaves et les Italiens sont en présence. Or, les Slaves avaient célébré, le 13 juillet, une fête nationale qui a irrité les Italiens, tout ou à peu près italianissimes. Nous avons déjà dit qu'il y avait eu mort d'homme; nous devons ajouter qu'on a crié: *Mort aux Juifs!* Cette fois, la force publique est intervenue; force est restée à la loi; mais nous ne serions pas étonnés de voir bientôt s'élever une question istrienne.

Fiançailles Royales.

On a appris que les fiançailles de la fille du roi de Suède Charles XV avec le prince royal de Danemark, sont aujourd'hui un fait accompli. Nous savons parfaitement que dans notre temps il faut se garder d'attribuer une conséquence politique exagérée aux combinaisons matrimoniales des familles souveraines; toutefois celle-ci est digne de remarque, parce qu'elle répond aux projets d'union scandinave dont les pays du Nord s'occupent depuis longtemps. Nous ne pouvons mieux faire, pour montrer l'intérêt qu'on y attache en Allemagne que de reproduire les reflexions de la *Gazette nationale* de Berlin:

La nouvelle que la fille du roi de Suède Charles XV, la princesse Louise, qui vient à peine de recevoir la confirmation, s'est fiancée au prince royal de Danemark, a une importance politique. Depuis longtemps on voyait venir cet événement, qui flatte l'amour-propre de la cour de Danemark, en même temps qu'elle répond aux idées d'avenir de la cour de Suède. Le roi Charles de Suède et de Norwége n'ayant pas en effet de successeurs mâles les couronnes des trois royaumes du Nord pourront être réunies un jour sur les têtes du jeune couple.

Pour hâter cet événement, on peut songer aussi à des renonciations au trône que le peuple de Danemark serait disposé sans doute à obtenir de gré ou de force. Le jeune âge de la fiancée fera retarder sans doute quelque temps le mariage. Mais sitôt qu'il aura eu lieu, on peut s'attendre à des démarches ultérieures en vue de l'établissement de l'union scandinave.

A propos de ce mariage, on lit dans le *Berlingske Tidende*, de Copenhague:

Hier ont été célébrées les fiançailles entre le prince royal de Danemark et la princesse Louise de Suède. Cette alliance était depuis longtemps vivement désirée par le peuple danois, et elle sera saluée partout dans le pays avec une vive satisfaction, surtout quand on saura que, dans cette circonstance, les désirs et les intérêts des deux maisons royales concordent avec ceux des peuples.

Il y a toutes raisons d'espérer que cette union fera le bonheur des peuples scandinaves. Sans nourrir des espérances qui ne peuvent manquer d'être illusoires, une alliance intime entre ces deux maisons royales doit inévitablement contribuer à corroborer et développer la communauté intellectuelle et matérielle qui existe déjà entre les trois peuplades scandinaves.

Le Prince royal est né le 3 juin 1843. La princesse Louise, fille unique du roi Charles XV et de la reine Louise, fille de Guillaume Frédéric, prince des Pays-Bas, est née le 31 octobre 1851.

Le Corps Législatif et les Galeries.

(Du *Journal de Paris*.)

Il y a eu, à la Chambre, ce qu'on appelle un incident. Quelques mains indiscrètes ont applaudi dans les tribunes. Qui ont-elles applaudi? M. Ernest Picard. Et que disait M. Ernest Picard, lorsqu'il a reçu de si haut ce témoignage d'approbation? Il disait qu'il fallait changer le préfêt de la Seine. Là-dessus, les bravos partent, et la majorité crie à l'inconvenance; et si M. Schneider n'avait pas plus de modération que la majorité, il ferait à l'instant même vider les tribunes, et si, par hasard, les tribunes résistaient à l'huissier, il faudrait appeler la garde; et voilà, en vérité, une jolie affaire!

Il est défendu aux tribunes de protester ou d'applaudir. Soit. C'est une mesure d'ordre qui a dû être prise, dans tous les temps, pour laisser aux assemblées la parfaite liberté de leurs délibérations, et elle a certainement ses avantages. Mais il ne faut abuser de rien. Au bout du compte, on a dit un mot profond dans ce petit tumulte: «Ce sont des électeurs!» Parfaitement, ce sont des électeurs, c'est le public, c'est le juge; et on a tort de se montrer trop sévère pour lui quand, dans un moment d'impatience, il rend ainsi son verdict avant l'heure. Vous n'empêcherez pas qu'il n'y ait des instants où la langue et la main nous démangent, même dans une tribune. Il y a de ces mots qu'on siffle ou qu'on applaudit sans le vouloir, c'est plus fort que soi!

Et puis, voyez un peu l'injustice: voilà des hommes réunis dans une salle, avec un mandat qui les autorise à parler publiquement. Ils parlent, et ils ne disent pas deux mots sans s'apostropher ou s'applaudir les uns les autres. A peine ont-ils ouvert la bouche, c'est un haro ou un triomphe passionné, dans lequel la raison n'a rien à voir. Leur gravité, leur qualité ne les empêche pas de se faire continuellement entre eux des avanies ou des politesses également injustifiables. Cependant, si, à dix pieds au-dessus d'eux, le moindre mot se fait entendre, si les électeurs qui les voient et qui les écoutent, se permettent un seul moment de les imiter, aussitôt ils s'indignent, ils ne tolèrent pas qu'on fasse ce qu'ils font, ils réclament violemment des expulsions immédiates. Singulier théâtre, où les acteurs seuls ont le droit de s'applaudir!

Assemblée des Instituteurs à Richmond.

La Convention Annuelle de l'Association des Instituteurs de la Province de Québec, se réunira à Richmond, Québec, mercredi et jeudi les 27 et 28 Août courant.

Les autorités du chemin de fer le Grand Tronc, ont offerts des billets de passage bons pour deux jours, pour aller et revenir du lieu de la convention, à tous les délégués et autres, qui sont pour y assister, lorsqu'ils présenteront aux agents des billets, au commencement de leur voyage, des certificats attestant qu'ils sont pour assister à la convention.

Tous les délégués et ceux qui ont intentiou d'assister à la convention, voudront bien pour ces certificats, s'adresser sans délai, au Secrétaire Archibald Duff, jr., M.A.

Richmond étant un centre où convergent quatre lignes du Grand Trone savoir: celles de Montréal, de Québec, Trois-Rivières et Island Pond, nous espérons que beaucoup de professeurs et d'amis de l'éducation, ne manqueront pas cette chance.

Tous les Professeurs, Commissaires d'écoles, Secrétaires d'écoles, Inspecteurs, Membres des Bureaux des Examinateurs, et autres personnes employés à l'œuvre de l'éducation doivent s'efforcer d'y assister.

Le temps de réunion de la convention a été choisi comme le plus favorable. Le Secrétaire est autorisé à faire savoir que les citoyens de Richmond et de Melbourne sont tous impatients de voir la convention à l'œuvre.

Le programme sera bientôt publié et nous promet que l'assemblée sera très intéressante.

L'état de nos hautes écoles et des écoles communes et l'amélioration de notre système d'éducation, tel qu'il est employé dans nos villes et nos villages, demandent une considération toute spéciale.

Les Officiers de l'Association s'attendent à ce que plusieurs des assistants prendront part aux délibérations.

Courrier des Modes.

Paris, 19 juillet.

Avant d'aller chercher les modes les plus nouvelles à Ems et à Trouville, il faut raconter les splendeurs d'une layette qui vient d'émerveiller Paris. Le marquis et la marquise de M. sont mariés depuis cinq ans: ils s'aiment et ils sont heureux de manière à justifier le mot de M. Guizot: «L'amour dans le mariage est le paradis sur la terre......» Seulement leur Eden était incomplet puisqu'ils n'avaient pas d'enfants!... Il y a quelques mois, ce doux espoir leur a été enfin donné, et il y a quinze jours qu'il leur est né une petite fille aussi jolie que sa mère! Les grands-parents auraient préféré un garçon pour assurer ce beau nom de M. si souvent et si glorieusement répété dans l'histoire, mais le jeune marquis et sa femme ne faisaient pas de cette naissance une affaire de vanité, ils voulaient un enfant pour compléter leur bonheur, et la petite Marie a été reçue comme si elle devait perpétuer cette race de héros... Ses appartements étaient prêts à Paris comme au chateau de M., et il faut voir avec quel luxe ils sont décorés et avec quel soin ils sont combinés sous le rapport de l'hygiène... Ils sont précédés d'une petite antichambre pour empêcher les courants d'air et que jamais le précieux baby ne risque de se trouver entre deux portes ouvertes! Ils se composent de deux pièces et d'un cabinet de toilette. Ce dernier est destiné à contenir les eaux et à les écouler de manière à ce que jamais la moindre humidité ne penètre dans la chambre à coucher où se trouve le berceau, une merveille que nous décrirons tout à l'heure, et le lit de la nourrice; dans la chambre à côté et en laissant la porte ouverte, couche une bonne qui a elevé la marquise et qui veille sur les nuits de Mlle Marie. Le jour, son lit devient un élégant canapé et la chambre a l'aspect d'un salon où le baby *reçoit* quand le mauvais temps le prive de sortir. Pour en revenir au berceau, nous dirons qu'il est en fer argenté, avec un filet en grosses cordes de soie bleue sur un intérieur de taffetas blanc. La flèche, argentée aussi, soutient deux paires de rideaux, une en taffetas bleu et une en guipure blanche. L'oreiller et le couvre pied sont garnis et recouverts de même. Dans la chambre de la marquise est un second berceau tout pareil pour le cas où Marie s'endormirait chez sa mère et y resterait, sans remonter chez elle, pendant un repas ou une sortie de sa nourrice. Enfin, un véritable bijou est un petit berceau en joncs naturels et dorés ayant la forme et la longueur d'une grande corbeille, garni de petits rideaux à bandes de guipure et de taffetas bleu, et destiné à recevoir Marie au salon ou chez son père sans rester longtemps sur les bras, ce qui échauffe toujours les enfants. La grandeur de ce berceau-corbeille permet de le placer sur une table, sur un canapé, et il a un si grand succès que plusieurs jeunes mères en ont demandé de pareils pour leurs babys.

La layette est en rapport avec tout ce luxe. Elle est faite à l'anglaise avec les langes à gros plis marqués de chiffres miniatures. Il y a plusieurs sorties de bain avec un capuchon à la bonne femme, serré par un chou de ruban blanc. Les petits bas de toutes grandeurs, de coton et de laine, sont cotelés pour être plus élastiques et ne pas serrer trop fort la mignonne jambe de Marie. Les bonnets sont toute une exposition; les uns sont anglais, ruchés et à petites ganses; les autres en mousseline claire avec larges entre-deux de guipure ou de valenciennes et la dentelle pareille faisant pouff! Enfin, il y en a tant que jamais Marie ne pourra en user la moitié. Les robes du matin sont en brillanté très-fin avec corsages carrés. Les robes de chambre sont en piqué blanc avec pèlerine dentelée sur l'étoffe ou garnies de bandes brodées. Les robes longues de *visites* ou de promenade sont en jaconas fin ou en mousseline ornées de quilles en valenciennes ou en malines, ou quelquefois encore brodées en tablier. La robe de baptême est en poult de soie blanc avec une tunique en point d'Angleterre relevée sur les côtés par des brides et des nœuds en satin blanc. Le corsage à la russe est tout recouvert de dentelles assorties à la tunique. Le bonnet est pareil à la robe; les souliers brodés au chiffre du baby, et enfin une superbe pelisse en piqué brodé et une capote forme Marie Stuart, complètent cette toilette de baptême. Ce qu'il y a de remarquable dans cette layette, c'est le soin avec lequel les moindres choses sont finies!

Du reste, la lingerie de toute sorte est arrivée à un point inouï de perfection! Le trousseau de Mlle. Azevédo, qui a épousé jeudi M. de Romeuf dans la chapelle du Corps Législatif, est au moins aussi beau que celle de Mlle. Joest, aujourd'hui Duchesse de Gadagne, dont tout Paris a parlé. La toilette de mariée de Mlle. Azevédo était une merveille de goût.

La robe en poult de soie blanc était recouverte d'une autre robe à corsage carré en crèpe blanc, garnie de fins cordons de fleurs d'oranger. Le voile, mis à la juive, était retenu d'une façon toute artistique par une coiffure de fleurs d'oranger qui allait merveilleusement à la figure fine, au type aristocratique de cette charmante jeune femme, qui n'a jamais été aussi jolie que ce jour-là. Il va sans dire qu'elle a été comblée des plus riches cadeaux: on cite comme exceptionnel un livre de messe avec des peintures admirables; un bracelet en perles et diamants d'un travail exquis; des dentelles d'un dessin inconnu jusqu'ici; les deux plus beaux cachemires qui soient encore venus à Paris; des robes de nuances ravissantes; trois parures également admirables en emeraudes et diamants, perles et diamants et corail et diamants. Enfin, quatre éventails dont un, peint par Cabanel, est un vrai chef-d'œuvre. Il représente les fameuses cerises de J.-J. Rousseau. Il y avait de très-belles toilettes à ce mariage; celle de Mme. Azevédo, mauve et dentelles blanches, a été remarquée entre toutes pour sa distinction et sa correcte élégance. Il y avait moins de femmes qu'il n'y en aurait eu avant les départs qui ont dépeuple Paris depuis quelques semaines, mais il y avait tous les noms les plus connus du Sénat, du Corps-Législatif et de la haute finance à laquelle appartient M. Azévédo.

Au mariage du vicomte de Pernay avec Mlle de Warn on a remarqué que le foulard glacé est admis en grande toilette et qu'il s'harmonise très-bien avec le type des robes actuelles. Mme. de M......portait un glacé bleu et rose thé d'une nuance charmante. La baronne de L......avait un opale non moins joli, la marquise de St. C......une nuance absinthe, et enfin une étrangère, Mme D......, avait trouvé un *clair de lune* qui en faisait la plus remarquable des étoiles, au dire de M. de T.

Le concert des Champs-Elysées est encombré de costumes en mousseline blanche ou imprimée. Jamais été aussi chaud n'a permis aux tissus aériens de se produire avec autant d'acharnement. La mousseline se prête à ravir au genre des toilettes actuelles et devient tout à fait Louis XV ou Marie-Antoinette par l'adjonction de quelques chous de taffetas ou de satin, car cette année le satin est admis en garniture pour l'été.

On écrit de Trouville que la première saison y est des plus brillantes et que les costumes y sont d'une fantaisie prodigieuse. Il y a quelques années que l'on aurait hésité à porter aux bals costumés, les toilettes que s'étalent aujourd'hui sur les plages élégantes! Il y a encore des retardataires qui s'en étonnent, mais ils se formeront à la longue, et qui sait s'ils ne suivront pas le mouvement l'année prochaine! Il y a quelques semaines qu'une femme TROP élégante dût aller faire une visite de condoléance à des parents de son mari. Ils partirent et, après de longues heures de chemin de fer, ils arrivèrent à la gare où les attendaient leurs parents en grand deuil. La *cocodette* en question portait une toilette qu'elle croyait de circonstance composée d'une robe en foulard blanc prodigieusement bouffante, relevée et tortillée à la Camargo; des bottes avec des talons incroyables; sur l'oreille un chapeau tout à la fois mousquetaire, Watteau, Lancret et enfin, à la main, *une canne* qui mit le comble à la stupéfaction de la famille eplorée... On échangea force compliments et embrassades, mais on n'insista pas pour une prolongation de séjour, et l'on assure que cette toilette intempestive fait perdre un héritage de deux millions au mari de cette trop élégante femme! N'aurait-il pas mieux fait de la laisser chez lui?... On va plus loin et l'on trouve même qu'il aurait mieux fait encore de ne pas l'épouser, car elle était déjà, comme jeune fille, aussi excentrique qu'elle l'est aujourd'hui comme femme.

C'est toujours un jeu dangereux à jouer que d'épouser des femmes *à élever* après le mariage! La vie conjugale a assez d'écueils par ellemême sans la compliquer *à l'avance!* Il arrive une fois sur cent mille qu'un immense amour change une nature, mais la proportion n'est pas assez forte pour pouvoir s'y fier, et il est toujours imprudent de risquer le bonheur de sa vie sur une carte aussi peu sûre. Les excès de la toilette dénotent ordinairement un *déraillement* du goût et de la raison, qui entraine l'existence entière dans une vie absurde et inutile. On cite des femmes pauvres avec cent mille livres de rentes et des ménages riches avec trente mille au plus. La fortune est bien plus dans ce que l'on ne gaspille pas que dans ce que l'on possède! Mlles de M. sont les jeunes filles les mieux mises du faubourg Saint-Germain; elles ont toujours la mode la plus nouvelle et elles ne dépensent presque rien parce qu'elles font *tout* elles-mêmes et qu'elles savent varier dix fois la même toilette. Mlle L... a toujours l'air dépeigné et d'avoir des robes fanées tant elle les défraichit du premier jour sans savoir jamais leur redonner la moindre grâce.

Par ces atroces chaleurs on cherche le plus possible à simplifier les costumes. Aussi voit-on des masses de toilettes composées seulement d'une jupe en percale à larges raies avec une robe casaque à raies plus petites, retenue à la taille par une ceinture à raies pareilles au jupon. Cela se fait en toutes couleurs; c'est très frais, très distingué, et cela revient à un prix fabuleux de bon marché. La même forme de robe se fait en foulards changeants, en sultane glacée et même en taffetas. Il faut que la robe soit relevée de manière à se rapprocher de la forme Camargo. La princesse D...... a emporté plusieurs de ces toilettes à Ems, où elles sont fort admirées. Elle en a une en guipure blanche qu'elle porte sur des jupons de taffetas le couleurs diverses. Cette forme va bien à sa belle tournure. Elle écrit, du reste, qu'Ems n'est pas gai cette année et qu'il y a plus de drapeaux aux fenêtres que de baigneurs dans les rues.

Le peu qu'il y a est très élégant, très titré, mais la qualité ne compense pas le manque de quantité aux yeux des hôteliers... C'est l'histoire de ce monsieur qui préférait cent imbéciles à dix personnes distinguées... Cela dépend des goûts!

COMTESSE DE MARLY.

DIRES ET CHOSES.

LA PLUS BELLE CONQUETE DETRONEE.—On a fait l'essai aux Champs-Elysées de la *locomobile de maitre*.

Vous allez demander ce que c'est? Voilà: il s'agit de supprimer le cheval dans la rue, au bois, comme on l'a supprimé sur la grande route, il s'agit en un mot d'appliquer la vapeur à la promenade comme elle a été appliquée aux voyages.

Plus de calèches à deux chevaux, de tandems à trois, et de victorias à un cheval; le cheval est à tout jamais destitué comme force. On ne le conservera que comme aliment. On l'engraissera et on le mangera comme le bœuf. Le cocher disparait lui aussi,—c'est le mécanicien qui le remplacera.

—John, faites atteler.—Cette phrase sera supprimee.

—John, faites chauffer ma locomobile.—A la bonne heure!

LA PHOTOGRAPHIE AMELIOREE.—On vient d'inventer de nouveaux timbres postes. Ce sont tout simplement des timbres postes reproduisant votre photographie. Quelquefois vous signez la souscription de votre lettre pour que la lettre soit immédiatement lue. La signature vaudra-elle jamais votre photographie qui est là parlante et invite à ouvrir votre lettre?

L'auteur de cette découverte, M. Bénédict, a encore trouvé le moyen de photographier les couleurs.

Sur porcelaine les photographies acquièrent une grande douceur. Sur métal elles sont parfaites. Les femmes pourront porter leurs maris photographiés sur leurs bracelets. Les hommes à leur tour feront photographier leurs femmes sur leurs breloques.

TUNNEL DES ALPES.—Le percement du tunnel des Alpes se poursuit avec la plus grande et la plus parfaite régularité.

L'avancement était au 1er juin:

	m.	c.
A Bardonnèche, de........	4.985	80
A Modane, de........	3.384	90
Total........	8.384	20

Pendant le mois de juin, il a été percé:

	m.	c.
Côté de Bardonnèche........	69	80
Côté de Modane........	54	15
Total........	113	95

La perforation a donc atteint, pendant ce mois, près de 3m. 80 c. par jour sur les deux versants. L'état actuel du percement se trouve être au 1er juillet:

	m.	c.
A Bardonnèche, de........	5.045	10
A Modane........	3.453	05
Total........	8.498	15

La longueur totale devant être de 12,220 mètres, c'est 3,721 m. 85 c. qu'il reste à percer. Les travaux continuent, sur les deux versants, dans un terrain identique, qui consiste en un schiste calcaire lustré avec veine de quartz. On ne sortira probablement plus de ce genre de roche avant l'achèvement du tunnel.

La construction du chemin de fer entre Buscatino et Bardonnèche marche également avec une activité très satisfaisante. Du côté de la France, le projet de construction entre Saint-Michel et l'entrée du tunnel vient d'être approuvée par l'administration. La compagnie a déjà commencé le tunnel de 2,000 mètres environ de longueur, qui doit être ouvert au passage des Sordettes.

NOUVELLES DU CANADA.

TEMPERATURE à l'ombre observée par Chas. Hearn, opticien, 242, rue Notre-Dame, le 8 Août 1868:

8 hs. A. M.	1 h. P. M.	6 hs. P. M.
71°	78°5	77°5

D'après le thermomètre à *maximâ* et *minimâ*

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
80°	60°	70°

BAZAR.—Les Révdes. Sœurs Directrices de l'Asile St. Vincent de Paul, Faubourg Québec, viennent de recevoir par le bazar qu'elles ont organisé au profit de leur jeune Institution des encouragements qu'elles ne sauraient oublier. Grâce au dévouement, à l'activité des Dames patronnesses, ainsi qu'à la générosité de la population du Faubourg Québec, la somme de $860 qui a été réalisée en quelques jours seulement. Cette faible somme en apparence est cependant l'heureux commencement d'une œuvre aussi vaste qu'admirable.

ESCAMOTAGE, MAGIE BLANCHE ET MAGIE NOIRE.—Le public ne doit pas oublier que c'est ce soir qu'a lieu la première séance du Professeur HASELMAYER. Ceux qui aiment les émotions ne doivent pas manquer d'y assister. Les merveilleux prodiges qui se dérouleront sous les yeux des spectateurs, ont excité l'admiration et l'étonnement de l'Europe et des Américains. Le *Tambour magique*, les Illusions orientales, et les sons mélodieux du *Stylocarfe* ont créé de puissantes sensations chez tous ceux qui ont déjà vu et entendu. Jamais œuvre pareille de nécromancie n'a encore frappé les esprits en Canada. La salle des Artisans se remplira longtemps avant l'heure, nous n'en doutons pas; ainsi que l'on se hâte d'arriver de bonne heure.

COMMERCE.

BUREAU DE *La Minerve*,
Montréal 8 Août 1868.

Temps beau et chaud jusqu'à l'après-midi; le reste du jour couvert de nuage avec une petite pluie. Pendant la soirée, pluie, tonnerre et éclairs.

MARCHES MONETAIRES.

Greenbacks achetés de 32½ à 33.
Vendus à 32.
Pour argent achetés de 70 à 70½.
Change sur New-York vendu à 32.
Traites d'or, ¼ à ½ d'esc.
Billets de la Banque Commerciale pair.
Billets de la Banque du Haut-Canada achetés à 65.
Argent acheté à 4½ vendu 4½ à 4¾.
Change sterling à 10½.
Or ouvert à 147⅞, fermé à 147¼.

L. MARCHAND ET FILS,
Courtiers, coins des rues St. Jacques et St. Frs.-Xavier.

MARCHE EN GROS.—7 aout.

Le marché au farines est peu fourni. Peu de transactions aujourd'hui; un lot de farine extra vendu à $7.10, et plusieurs lots de Superfine marque de la cité à $6.62½ et 6.67½; petites ventes de fine à $5.50 et 5.55.

Farine par quart de 196 lbs.—Super extra, $0.00 à $0.00; extra, $6.90 à $7.00; de goût, $6.60 à $6.85; superfine blé du Canada, $6.60 à 7.00; forte do, $7.50 à 8.00 superfine blé de l'Ouest, $6.65 à $6.70, superfine marque de la cité, $6.65 à $6.70; super. No 2, $5.80 à $6.00; super Etats de l'Ouest, No. 1, à 6.40 et No. 2, $5.90 à 0.00; fine $5.55 à $0.00; moyenne, $5.25 à $0.00; recoupes, $4.80 à 5.00; farine en sac, $3.40 à 3.50 par 100 lbs.

Farine d'avoine par 200 lbs—Pas de transactions.

Blé par mts de 60 lbs—H. C. du printemps nominal à $1.00; les dernières ventes de No. 2 Chicago du printemps à 1.43. Deux lots de H C du printemps par les chars, rapportées à $1.62½.

Pois par 60 lbs—A $1.10 par 66 lbs., ou 1.00 par 60 lbs. Aucun lot d'exportation offert.

Blé d'inde par 56 lbs—Vente de deux cargaisons devant arriver, et une en magasin à 81c et 80c.

Avoine par 32 lbs—Bonne demande à 47 et 48c.

Lard, par qrt de 200 lbs—Tranquille, sans changement; mess de 00.00 à 25.00 mess mince à 23.00; primemess 17.00, Prime 16.25.

Beurre par lb—Demande limitée pour consommation locale de 16 à 20c.

Saindoux par lb—De choix coté de 15c à 16c.

Fromage par lb—Sans changement; des ventes pour exportation à 10c. On demande 10½c.

Alcalis par 100 lbs—Premières, $5.87½ à 5.90, selon la qualité; secondes, de 4.85 à 4.90; troisièmes, à 4.35. Perlasses, premières de 5.50 à 5.55.

MARCHE DE NEW YORK.—8 août.

Alcalis—Potasse, de 8.25 à 8.37.

Coton—Lourd, à 29 pour midling uplands.

Farine—Lourd et 5 à 10c en baisse, reçu 7,400 qts, ventes 6,200 qrts, de 7.00 à 8.30 pour super de l'Etat et de l'Ouest, 8.90 à 9.90 pour com à choisie extra de l'Etat, 8.90 à 11.00 pour com à choisie extra de l'Ouest, 8.70 à 13.00 pour R H O.

Farine de seigle—Plus ferme, ventes de 8.00 à 8.75.

Blé—Lourd et nominal, de 1 à 2c plus bas, reçu 6,000 minots, ventes 8,000 minots, de 2.06 à 2.06 pour No 2 du printemps, 2.13 pour No 1 du printemps, 2.68 pour blanc de Michican, 2.37 à 2.40 pour blanc du Canada, 2.45 à 2.45 pour ambre de l'Ouest, 1.95 pour No. 1 de Chicago, 2.02 pour extra choisi du Minnesota, 2.80 à 2.90 pour blanc choisi de Californie, 2.45 pour ambre choisi du Michigan, 2.77 pour blanc choisi de d'Etat, 2.20 pour choisie du printemps de Green Bay.

Seigle—Tranquille à 1.75.

Blé-d'inde—Lourd et plus bas, reçu 98,000 mts, ventes 41,000 minots, 1.10 à 1.17½ pour mauvais, 1.18 à 1.19 pour sain mêlé de l'Ouest en circulation, 1.16 pour vieux de l'Ouest en magasin, 1.25 pour blanc de l'Ouest, et 1.19 pour mêlé presque jaune.

Orge—Nominal, aucune recette ni de vente.

Avoine—Lourde, reçu 25,000 mts, ventes 36,000 mts, 82½c pour de l'Ouest en magasin, 83½c pour do en circulation.

Lard—Tranquille et plus ferme, de 28.85 à 28.90 pour nouveau mess, 28.25 à 28.50 pour vieux do.

Bœuf—Tranquille.

Saindoux—Tranquille, de 18 à 18½c.

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

Milwaukee, 7 août.—Blé No 1 de 2.04 à 2.05; blé No 2 de 1.96 à 0.00; reçu 2,000 mts.
Farine—De 8.75 à 9.00.
Lard—De 28.75 à 29.00.

Chicago, 7 août.—Blé No 2, de 1.73 à 0.00; reçu 13,000 mts.
Blé-d'inde—De 1.06 à 1.06½, reçu 121,000 mts.
Lard—De 29.25 à 29.50.

IMPORTATIONS.

Par le Champlain—L Kay & cie 1 caisse m'dise, Foulds & Hodgson 5 do, Evans, M & cie 30 qrts, S H & A Ewings 200 sacs café, C & Cameron 12 cs, W Minchin & cie 16 btes verreries, W Evans 2 boites 2 quarts.

Par le Grand Tronc Ouest—J E Hunsicker 28 qts alcalis 47 tins beurre 200 qrts farine, divers 156 do 31 quarts alcalis 550 mts blé 22 quarts lard 16 qrts suif, Banque des Marchands 570 tins beurre, Buck, R & cie 200 do 30 btes fromage, T W Raphael 100 quarts farine, C A Starke 100 do, A Mitchell & cie 349 do, J Mitchell & cie 100 do.

CANAL LACHINE.

Par le vapeur Spartan, d'Hamilton—J Watsen 282 btes fromage, Buck, R & cie 300 do, Hannan & cie 270 tnx.

Par le vapeur Magnet, d'Hamilton—D Torrance & cie 1900 mts blé, Laidlaw, M & cie 172 qrts farine, divers 80 do, C J Cusack 100 do, H McLeimaney 100 do.

EXPORTATIONS.

Par le brigantin Alexina, pour St Pierre—Boyer, Hudon & cie 1138 qrts farine 60 mts blé-d'inde, C Williams 5 cs.

Par la goelette Notre-Dame-de-Bonsecours, pour Labrador—J Lord & cie 12 btes tabac.

PORT DE MONTREAL.

DEPARTS.

Goelette Notre-Dame-de-Bonsecours, F Lamard, Labrador, J Lord & cie, agents, 83 tnx.
Brigantin Alexina, J Desjardins, St Pierre Miquelon, B, Hudon & cie, agents, 108 tnx.
Brigantin Energy, W Brown, Trois-Rivières, Chapman & cie, agents, 216 tnx.
Goelette Mary Star of the Sea, Jos Moreau, St Jean, A Mitchell & cie, agents, 79 tnx.
Goelette Clara, Vantier, Gaspé, A Charlebois, agent, 52 tnx.

TAXE DE L'EAU.

Payez ce que vous devez pour l'Eau le ou avant SAMEDI, le quinze Août courant, si vous voulez profiter de l'escompte de Cinq pour Cent.

3 août. 274—1

Avis Speciaux.

SIROP COMPOSÉ DE JAMES I. FELLOWS,
ST. JEAN, N.-B.

Quant aux effets produits par le Sirop Composé de Fellows, l'Inventeur a reçu la permission de référer aux médecins distingués de St. Jean, B.-B., dont les signatures suivent:

WILLIAM BAYARD, M. D.
EDWIN BAYARD, M. D.
THOMAS WALKER, M. D.
JOHN BERRYMAN, M. D., ED.
DR. JOHNSTONE, L. R. C. S. ED.
GEORGE KEATOR, M. D.
W. H. HARDING, M. R. C. S.
JOHN PAXTER, M. D.
J. D. WHITE, M. D.
T. W. CARRITT, M. D.

Je, Aaron Alward, maire de la cité d'Halifax, dans la Province du Nouveau-Brunswick, ayant examiné les certificats des Drs. Earle, Addy, Clay, Jacobs et Chandler, ainsi que les signatures au bas du permis de référence ci-dessus, certifie, par le présent, qu'elles sont authentiques.

Je puis aussi certifier des grandes qualités thérapeutiques du Sirop composé de Fellows, et je crois qu'il est digne de l'attention de la profession médicale généralement.

(Grand Sceau.) En foi de quoi j'ai apposé aux présentes mon Sceau de Maire en la cité de St. Jean, le sixième jour de février, dans l'année de Notre Seigneur, mil cent soixante-et-huit.

AARON ALWARD, M. D.
Maire de la cité de St. Jean.

FRANCIS CUNDILL & CIE,
Agents en Gros,
280—a k 31, Rue Lemoine, Montréal.

DOCTEUR H. A. LABADIE,

No. 6, PETITE RUE ST. JACQUES,

Au second étage, 2ème porte de la Rue St. Gabriel, Montréal.

23 juillet. 215—k

INFORMATIONS TELEGRAPHIQUES
DE *LA MINERVE.*

SERVICE PRIVE.

PROVINCE D'ONTARIO.

Ottawa, 8.—Voici la liste des nouveaux faillis: J. W. Manning, Montréal; W. et A. Austin, Brantford; Romanes Esclark, Brantford; Wm. Gordon, North Williamsburg; Alfred Bourguignon, Berthier; Thos. Wilson, Mount Forest; Wm. Jemksburg, Reach Township; Archd. McLean, Pendleton, comté de Prescott; Martin Wester, Ste. Catherine; S. W. Sanderson et cie., Toronto; Louis Reberge, Laprésentation; Alphonse Guérin, Francis Ohara et Cléophas St. Jean, Montréal; Bernard Goldberg, Hamilton.

—o—

PROVINCE DE QUÉBEC.

Murray Bay, 8. — L'individu arrêté pour meurtre se nomme Eugène Poitras, et c'est sa victime qui porte le nom de Ouellette. En septembre dernier, Poitras partit de Ste. Anne des Monts pour la Rivière Moisie, avec Ouellette dans son bateau, et en juin dernier, le cadavre de Ouellette était trouvé enterré dans l'Ile Way, à environ 20 milles plus haut que la Rivière Moisie; tous ses effets étaient en la possession de Poitras. Ce dernier annonça qu'il avait laissé Ouellette en compagnie de 3 personnes se rendant à la Rivière Moisie, et qu'il (Ouellette) lui avait donné ses effets et $8 en à compte du bateau dans lequel ils avaient traversé.

Une enquête préliminaire a eu lieu à Rimouski, et Poitras a été amené ici pour attendre en prison son procès en décembre prochain.

Le Coroner est parti avec des médecins pour aller faire l'examen du corps. L'accusé est agé d'environ 50 ans, d'un extérieur qui prévient en sa faveur, et appartient à une bonne famille. On doit faire application aujourd'hui à Ste. Anne des Monts pour *habeas corpus*.

Le Solliciteur-Général Irvine est ici. Le gén. Brissette et l'aide de camp Fitzgere sont partis hier pour le Saguenay. Ils doivent s'arrêter quelques jours ici en descendant; des chambres sont retenues pour leurs familles.

Dans tous les districts les moissons ont une magnifique apparence, surtout le blé, l'orge et l'avoine.

Il pleut aujourd'hui.

Il y a près d'un millier de touristes dans la localité. Tous les hôtels regorgent.

Pointe aux Pères, 8.—Vent Nord-Est, fort et froid. Les SS. *Thames* et *St. George* remontent, 10 hs. a. m.

—o—

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

St. Jean, N.-B., 8.—A une assemblée du Conseil Provincial de l'association des Carabiniers, jeudi, il a été unanimement résolu que l'on aiderait aux personnes qui seraient choisis pour aller à l'assemblée de Montréal le 5 septembre. Une assemblée spéciale aura lieu immédiatement après le concours provincial de Sussex, pour voir aux arrangements définitifs.

La maison de M. Doyle, près de St. Stephens a été frappée par la foudre. M. Doyle a été tué instantanement, et trois enfants grièvement blessés.

Des billets de $10 contrefaits de la banque de Montréal circulent dans la Cité, ainsi que des billets de $5 altérés de la banque du Nouveau-Brunswick. On les reconnait avec difficulté.

Il circule beaucoup de rumeurs concernant les affaires de la Nouvelle-Ecosse, mais rien de certain n'a encore transpiré.

Pointe aux Pères, 8 à minuit.—Le SS. *Nestorian* est arrivé à minuit avec 64 passagers de cabine et 224 d'entrepont.

—o—

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

Halifax, 8.—Le comité s'est réuni à la Convention hier à 3hs., et a obtenu la permission de retourner dans la salle du comité, pour rencontrer les membres du Conseil privé, s'ils se présentent. Le comité avait d'abord consenti à se réunir en conférence avec le Conseil privé, mais il a ensuite refusé, disant qu'il n'avait aucune autorité pour cela. Sir John A. McDonald, Sir G. E. Cartier, les hons. Mitchel et Kenny se sont rendus à la salle du comité à $4\frac{1}{2}$ hs., et y demeurèrent une heure. Le soir, le comité et la Convention réunis, après un débat de 2hs., adoptèrent unanimement les résolutions suivantes: "Considérant que cette convention a pris en considération la réponse du gouvernement britannique à l'adresse des représentants du peuple de la Nouvelle-Ecosse à Sa Majesté la Reine, demandant le rappel de l'acte unissant le Canada, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, et la conduite qu'il est expédient de tenir pendant la présente crise des affaires publiques de cette Province, il est en conséquent résolu: Que c'est l'opinion de cette Convention qu'il est nécessaire d'adopter encore toute espèce de nouveaux moyens légaux et constitutionnels pour faire sortir le peuple de la Nouvelle-Ecosse d'une confédération qu'on lui a imposé malgré son consentement et contre sa volonté."

On dit dans les cercles bien informés qu'en face de l'alternative où on se trouvait d'opter entre la rebellion ou l'acceptation, les plus modérés ont reculé et ont refusé leur consentement aux mesures extravagantes que méditaient les plus violents.

La politique adoptée sera généralement acceptable aux antis, dans le pays. On dit que la législature locale acceptera l'Union, sous protêt, et reprendra les affaires lundi. MM. Howe, McLean et Savary disent qu'ils accepteront pleinement et sans réserve.

Aujourd'hui a été un jour de fête. La compagnie de protection contre le feu ‹Union› a fait une belle procession dans les principales rues. Il y a eu des discours. Les autres compagnies ont aussi fait des processions. Après ces processions, le gen. Doyle les a inspecté. Sir John A. McDonald et sa dame, les Hons. Mitchell et McDougall assistaient. Le gouverneur a été applaudi chaleureusement, ainsi que Sir John A. et les dames canadiennes.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

AMERIQUE.

ETATS-UNIS.

Washington, 7.—Les statistiques de la dette publique apprennent que la dette portant l'intérêt suivant la valeur de l'argent est augmentée de $67,548,958; et que la dette portant intérêt courant est diminuée de $118,512,650; diminution totale de la dette $10,168,809.

Le principal conduit du gaz du Capitole, au-dessous de la Coupole, a fait explosion cette après-midi, causant de grands dommages, mais sans blesser personne.

Nashville, 7.—Le journal démocratique *Union and Despatch* a publié ce matin un article annonçant que des Blancs et des Noirs ont formé un complot dont le but est de brûler Nashville, Murfreesville, Columbia et Pulaski, de massacrer hommes, femmes et enfants. On suppose que ce sont des fous fanatiques qui sont à la tête de ce complot, si toutefois il existe. On se prépare à faire une investigation.

Belfast, 8.—Le SS *Wm. Tibbets*, de Boston, entrant au port hier soir, a été frappé par la foudre. Plusieurs personnes ont été blessées, y compris le pilote dont on désespère. La coque du steamer n'a pas subi d'avaries.

—o—

ST. DOMINGUE.

New York, 8.—Une dépêche spéciale de St. Domingue au *Herald* dit que dans la capitale, les troupes de Baez l'abandonnent.

New York, 8.—Les steamers *Union*, de Brême, et *Brittania*, de Glasgow, sont arrivés.

—o—

EUROPE.

Service du Cable Transatlantique.

GRANDE BRETAGNE.

Londres 8, p.m.—Consolidés à $93\frac{3}{4}$ pour argent, 94 à terme; 5-20 à $71\frac{1}{4}$; Illinois Central à $92\frac{1}{2}$; Erié à $37\frac{3}{4}$.

Liverpool 8, p.m.—Coton brillant et en hausse, uplands à $9\frac{3}{4}$d, Orléans à 10d. Lard tranquille et ferme. Saindoux tranquille. Fromage ferme. Orge en baisse à 5s. Les autres articles sont sans changement.

DERNIER BULLETIN.

QUATRE HEURES DU MATIN.

AMERIQUE.

ETATS-UNIS.

Baltimore, 8.—Les Brefs étant arrivés de Rome, l'on s'attend que la Consécration de l'Evêque de Wilmington, Del., et l'élection du vicaire apostolique pour la Caroline du Nord, auront lieu dans la cathédrale de cette cité, dimanche, le 16 août. Cette intéressante cérémonie commencera à 10hs. a. m.

New-York, 8.—Le nouveau SS. *Alaska* est parti cette après-midi pour Aspinwall. Au nombre de ses passagers, sont 250 soldats, destinés aux Battaillon de cavalerie, stationnés en Californie.

Le corps d'un homme d'une apparence respectable a été trouvé flottant dans la Rivière de l'Est, près de la rue Navy, Brooklyn; les poches de ses habits étaient retournées. Il avait été volé, assassiné et précipité dans la rivière.

—o—

EUROPE.

(Service du Cable Transatlantique)

GRANDE BRETAGNE.

Londres, 8.—L'épouse de Olivier Bowdain, jr. à qui il n'était marié que depuis deux mois, est morte soudainement chez le Dr. Powers; les soupçons de meurtre contre le docteur sont tels qu'on l'a arrêté et confiné en prison pour y attendre son procès.

MARIAGE.

A Terrebonne, le 5 du courant, par Messire Leclerc, curé de Terrebonne, Eugène Leclerc, Ecuier, de Ste. Rose, à Demoiselle Henriette Rousseau, de Terrebonne.



L'Excursion et Pic-Nic Annuel

DE LA

SOCIETE DE BIENFAISANCE

DE

ST. PATRICE

A L'ILE ST. JOSEPH

AURA LIEU

Mercredi, le 12 d'Aout courant.

DES JEUX de BALLON (Football), COURSES, SAUTS, &c., &c.

☞ Grande partie de Crosse entre les Clubs Shamrock et Caledonia pour une bourse d'argent.

Des corps de musique de cuivre et de danse seront engagés.

Des rafraichissements, en conformité avec les principes de tempérance, seront fournis par M. Michael Feron.

Les magnifiques vapeurs *Laprairie* et *Beaver*, engagés pour la circonstance, laisseront le quai en face du merché Bonsecours, aux heures suivantes: 9 et 11 hs. A. M. et 1, 3, 5 et 7 hs. P. M.

Billets de Passage—Messieurs, $37\frac{1}{2}$ cents; Dames et Jeunes Gens, 25 cents. Ces billets seront vendus par les membres de la société ou à bord des vapeurs le jour de l'excursion.

JAS. R. WYNNE, Secrétaire.

8 août—299 q p



VOYAGE DE PLAISIR A VARENNES,

AU PROFIT DE

L'HOSPICE DE LA JAMMERAYE

MERCREDI, 12 AOUT

Le vapeur *TERREBONNE* laissera son quai à 9 heures de l'avant-midi.

Un Concert et un Bazar auront lieu dans l'après-midi, au profit de l'Hospice.

Prix du passage, aller et retour, 50 cts. Enfants, moitié prix.

10 août. 280

TAXE DE L'EAU.

Payez ce que vous devez pour l'Eau le ou avant SAMEDI, le quinze Août courant, si vous voulez profiter de l'escompte de Cinq pour Cent.

3 août. 274—1

Montréal, 3 août 1868.

A M. le Président de l'Union Saint Roch de Montréal.

Nous, soussignés, membres de l'*Union St. Roch de Montréal*, vous prions très-respectueusement de convoquer une Assemblée extraordinaire de cette Société, dans le but d'aviser aux moyens de dissoudre la dite Société et pour toutes autres fins concernant les membres de l'*Union St. Roch de Montréal*.

Ligné: Geo. Fullum,
David David,
Pierre Lamoureux,
Joseph Desjardins,
Charles Lauzon,
Augustin Messier,
Charles Brodeur,
Stanislas Larchevêque,
Jacques Beauchamp,
Eugène Thériault,
Napoléon Aubertin,
J. Bte Renaud.

Vu la réquisition ci-dessus, je convoque une ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE pour LUNDI PROCHAIN, le 10 août, à 7 heures P. M., pour prendre en considération le rapport des délégués auprès des veuves, et, aussi, pour prendre les moyens de dissoudre l'*Union St. Roch de Montréal* et pour autres affaires de très-haute importance.

F. X. GAUTHIER,
Président,
U. S. R. M.

Montréal, 7 août.—278.

Fromage de Gruyère
Fromage de Hollande
Fromage Anglais

DE QUALITÉ SUPÉRRIEURE

Venant d'être reçu chez

DUFRESNE & McGARITY,
221, Rue Notre-Dame.

10 août—280

VIN FRANÇAIS ROUGE ET BLANC

En caisse et futaille, de $2.50 à $20 la caisse et de 80 cts à $1.50 le gallon,

Tel que Chambertin, Macon, St. Julien, Madoc, Haut Sauternes, Barsac, Chablis, &c,

Chez DUFRESNE & McGARITY,
221, Rue Notre-Dame.

10 août—280

VINS DE CHAMPAGNE

DES célèbres maisons de Moet et Chandon, Chs. Farre, Moré, Brush, Faucher & Cie, Ayala, Albreck et Cie, Herdsieks & Cie, en demiards, chopines et pintes, constamment en mains chez

DUFRESNE & McGARITY,
221, RUE NOTRE-DAME.

10 août—280

PERDU.

Jeudi, le 6 courant, depuis le Mile End jusqu'au Pont du Sault au Récollet, un MANTEAU de SOIE NOIRE, garni en perles. La personne qui le rapportera à ce bureau sera récompensée.

10 aout—ti p

Vente d'un Fonds de Banqueroute.

Dans la faillite de

ALPHONSE GUÉRIN, Épicier.

Sera vendu par ENCAN, au coin est des Rues Mignonne et Ste. Elizabeth, LE FONDS de COMMERCE du failli ci-dessus.

T. SAUVAGEAU,
Syndic.

10 aout—280 ti

Ouvrières Demandées.

On demande VINGT JEUNES FILLES habiles pour confectionner des Collets de Papier et des Boites.

S'adresser à la Manufacture de Collets de Papier No. 20, Rue William.

10 aout—240 d

Ferblantiers Demandés.

On demande DEUX BONS FERBLANTIERS. Bons gages. Ouvrage permanente.

S'adresser à
OVIDE HOULÉ,
544, rue Ste. Marie.

10 aout—280 s

VENTE PAR ENCAN.

PAR L. DEVANY & CIE.

VENTE A L'ENCAN D'HABITS, MARCHANDISES SÈCHES, &c., &c., au profit des intéressés.

Les soussignés vendront à leurs Salles d'Encan, 139, Grande Rue St. Jacques, JEUDI prochain au SOIR, le 13 courant:

Une caisse de beaux habits Drap Union [A C / H]—104
Une do do do do [A C / H]—109

En même temps, un petit lot de MARCHANDISES SÈCHES, MARCHANDISES de FANTAISIE, &c., &c. Conditions, argent comptant.

DEVANY & CIE.,
Encanteurs.

280

GRANDE VENTE ANNUELLE POUR LIQUIDATION, de MEUBLES NEUFS et de seconde main, PIANOS, Poeles, Vaisselle d'Argent, ou plaquées et autres effets en usage généralement dans les maisons.

Les soussignés vendront par encan à leurs salles, 139, Grande Rue St. Jacques, JEUDI et VENDREDI MATINS, les 13 et 14 Juillet courant, ce qui leur reste de toutes leurs consignations du printemps, et qui n'a pas encore été vendu. Ces effets pourront être examinés mercredi, le 12 courant.

Vente chaque jour à DIX heures A. M., et continuée à DEUX heures P. M. *SANS RESERVE.*

DEVANY & CIE.,
Encanteurs.

280

VENTE PAR ENCAN DE DEVANY & CIE Encanteurs Généraux et Marchands à Commission, Agents pour la vente des meubles de la célèbre manufacture de meubles en noyer noir de Jacques & Hay, &c, &c, No. 139, Grande Rue St. Jacques, (vis-à-vis l'Hôtel Ottawa), Montréal.

N. B.—L'on a constamment en mains des consignations considérables de meubles et d'ameublement général. A vendre à termes privés aux mêmes prix qu'à l'encan. 257

SALLE DES ARTISANS

UNE SEMAINE SEULEMENT.

L. HAZELMAYER

GRAND PRESTIDIGITATEUR ET ENCHANTEUR

DU

ROI DE PRUSSE.

Le public de Montréal et des environs est respectueusement informé que le

Professeur Hazelmayer

Précepteur de Hermann et inventeur du fameux

TAMBOUR MAGIQUE!!

Donnera une série de représentations magiques et musicales, commençant

Lundi, le 10 Aout

Pendant lesquelles il aura l'honneur d'introduire ses célèbres

Illusions Nécromantiques Orientales

Exécutées sur une petite estrade, et au milieu de l'auditoire qui a ainsi le moyen de s'assurer par lui-même des pouvoirs merveilleux du CHEF des ESCAMOTEURS que la presse de l'Europe et des Etats-Unis a proclamé sans rival dans la magie noire.

Parmi les autres prodiges exhibés, le

TAMBOUR MAGIQUE

Est une des plus incompréhensibles merveilles du 19me siècle.

Un journal de Boston parlait ainsi tout récemment: Le TAMBOUR MAGIQUE excite l'étonnement des foules, et quoique des centaines de théories aient été mises au jour, son action demeure encore un mystère inexplicable, et parmi les choses prodigieuses que le Professeur accomplit, il demeure toujours la plus étonnante.

LE PROF. HASELMAYER

Aura aussi l'honneur de faire entendre un Solo sur un nouvel instrument musical, le STYLOCARFE (inventé par lui-même.)

Le représentation sera changée chaque soir.

Admission, 25 cts; siéges réservés, 50 cts; billets en vente au magasin de musique de Prince.

Portes ouvertes à $7\frac{1}{2}$ hs; Commençant à 8 hs.

GRANDE MATINÉE DE FAMILLE, SAMEDI, 15 Aout, à deux heures et demie.

Un Piano "Chickering," fourni par MM. Gould et Hill, sera employé à ces séances.

Portes ouvertes à 2 hs. Enfants moitié prix.

5 aout. 276

TAXE DE L'EAU.

Payez ce que vous devez pour l'Eau le ou avant SAMEDI, le quinze Août courant, si vous voulez profiter de l'escompte de Cinq pour Cent.

3 août. 274—1

GOULD & HILL

Informent avec plaisir leurs nombreux amis et leurs pratiques, qu'ils ont

OUVERT de NOUVEAU



LEURS

SALLES DE VENTE SPACIEUSES ET COMMODES

DANS LA

BATISSE NORDHEIMER

No. 115

GRANDE RUE SAINT-JACQUES.

ET offrent en vente et à loyer un splendide assortiment de PIANOS-FORTE: CHICKERING, STEINWAY, DUNHAM, GABLER, EMERSON et autres; ainsi qu'un grand nombre d'ORGUES DE SALON de MASSON & HAMELIN.

Parmi les instruments nouveaux l'on remarque les Pianos "New Scale Chickering," avec triple dessus; les Pianos "Steinway Unright," (tous à prix réduits) ainsi que d'élégantes Orgues de Salon, avec "voix céleste," etc, etc.

GOULD & HILL,
115, Grande Rue St. Jacques.

10 août—280 m

Envois Américains—Escomptes.

DÉPARTEMENT DES FINANCES.

Douane, Québec, 6 mars 1863.

Il est ordonné par l'Hon. Ministre des Finances que désormais des avis hebdomadaires soient publiés et fournis aux Collecteurs des Douanes, au sujet du taux de l'escompte alloué sur les envois américains, lequel doit être en proportion du prix de l'or, tel que représenté par l'Echange, à un taux égal à celui-ci.—Ces avis doivent être publiés chaque Samedi dans la *Gazette du Canada*.

R. S. M. BOUCHETTE.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,

Douane, Ottawa, 1er août.

En conformité à l'ordre susdit, avis est par le présent donné que l'escompte autorisé est déclaré être maintenant de **30** par cent, lequel pourcentage de réduction sera continué jusqu'au prochain avis hebdomadaire et s'appliquera à tous les achats faits aux Etats-Unis durant cette semaine.

278 R. S. M. BOUCHETTE.

SUCCESSION LOGAN.

GRANDE CHANCE

POUR

CEUX QUI VEULENT BATIR

Le soussigné, Agent de la succession LOGAN, informe respectueusement le public qu'il est prêt à concéder immédiatement, aux conditions les plus libérales et les plus faciles, environ QUATRE-VINGT LOTS A BATIR, situés sur un des plus beaux sites de la ville, entre les rues Ste. Catherine et Mignonne, Panet et le Chemin Papineau.

Ceux qui aiment le bon marché et les belles places feraient bien de se hâter, car les demandes sont déjà nombreuses.

J. SIMARD,
Notaire,
No. 235, Rue Lagauchetière.

Montréal, 18 juillet 1867—259

P.S.—Des quatre-vingts lots sus-annoncés, il ne reste plus que sept ou huit à concéder. Voyant la rapidité avec laquelle se sont vendus ces emplacements, la succession Logan a résolu de mettre en vente quatre-vingts nouveaux lots, tous situés entre les rues Mignonne et Smallwood et entre les rues Panet et Papineau. Ces nouveaux lots sont vastes et représentent d'immenses avantages tant par l'excellence du local que par le bon marché et les conditions extrêmement faciles et libérales de la vente.

J. SIMARD, N. P.

Montréal, 13 novembre 1867 56

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & CIE

Bleu Endommagé.

Les soussienés ont reçu instruction de vendre, au bénéfice des intéressés, MERCREDI matin, le 12 courant, au magasin de MM. ALEX. URQUHART & CIE, Rue St. Pierre:

[A. V. / M.] 17 caisses de BLEU en bouton de Cooney
4 do BLEU en boule Royal Windsor

Transportées ici, de Liverpool, par le "Faweeth."

La vente aura lieu à ONZE heures.

JOHN LEEMING & CIE,
Encanteurs.

279

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE

Montréal et Québec.

A partir de MERCREDI, le 29 courant, les steamers QUÉBEC et MONTRÉAL laisseront le Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques Cartier, pour QUÉBEC, comme suit, savoir:

Steamer Québec, Capt. J. B. LABELLE, tous les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à SEPT heures P. M.

Steamer MONTRÉAL, Capt. ROBERT NELSON, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à SEPT heures P. M.

PRIX DU PASSAGE:

PREMIERE CLASSE, Souper et Chambre inclus, $3.00
SECONDE CLASSE 1.00

Les Billets de Passage et les Cabines seront retenus au Bureau, sur le Quai Richelieu, près du steamer.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE,
Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires,
Montréal, 28 avril 1868.

COMPAGNIE de NAVIGATION CANADIENNE

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

ALLANT A

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTEMENT et SANS CHANGEMENT de VAISSEAU.

Cette magnifique ligne est composée des VAPEURS EN FER DE PREMIERE CLASSE, qui quittent le Bassin du Canal à Montréal, chaque matin, (à l'exception du dimanche) à NEUF heures et Lachine, sitôt l'arrivée du convoi, qui quitte la Station Bonaventure à Midi, pour les Ports sus-mentionnés, comme ci-dessus, savoir:

Corinthian	"	DUNLOP, Lundi, 10 Août
Champion	"	CARMICHAEL, Mardi, 11 Août
Spartan	"	FAIRGRIEVE, Mercredi, 12 Août
Passport	"	SINCLAIR, Jeudi, 13 Août
Kingston,	"	FARRELL, Vendredi, 14 Août
Corinthian	"	DUNLOP, Samedi, 8 Août

Se rencontrant à Prescott et à Brockville, avec les chemins de fer de la ville d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Toronto et Hamilton avec le convoi des chemins de fer de Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc., et avec le vapeur "City of Toronto," pour Niagara, Lewiston, les Chutes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les Vapeurs de cette ligne sont SANS RIVAUX et d'après les arrangements qu'ils ont pris, ils présentent aux voyageurs des avantages qu'aucune autre ligne ne peut offrir. Ils passent par tous les Rapides du St. Laurent, et traversent en plein jour le splendide paysage des Mille Isles. On expédie le fret avec la plus grande promptitude, pendant que les prix en sont aussi bas que sur aucun autre vaisseau ordinaire quelconque; les prix sont moindres que ceux du chemin de fer Great Western.

L'on peut se procurer des Billets et toutes les Informations requises de Ed. H. MACLEISH, aux Hôtels et de ROBERT MCEWEN, au Bureau du Fret au Bassin du Canal, et au Bureau No. 73 Grande Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Malle Royale, Bureau de la Compagnie, No. 73, Grande Rue St. Jacques, Montréal, 25 Avril 1868. 195

Propriété à Vendre.

PLUSIEURS BONNES TERRES, avec terrain à bois, à Beloil; une Prairie dans St. Jean Baptiste; et un magnifique Verger avec Succrerie, au Mont St. Hilaire.

Conditions libérales.

J. B. BROUSSEAU,
Avocat,
No 53, Petite Rue St. Jacques.

6 mars—151

F. A. QUINN

AVOCAT.

Bureau: No. 38, Petite rue St. Jacques.
Résidence: Longue-Pointe

3 oct 1867.—a

BAZAR PARISIEN

(NOUVELLE MAISON.)

D. BOURGEOIS & CIE.

233, Rue Notre-Dame,

IMPORTATEURS

DE

BIJOUTERIES FRANCAISES

DES

Meilleures Manufactures de Nouveautés et de Fantaisie

DE

PARIS,

EN

OR, EN ARGENT, EN ÉCAIL, EN JET, ETC,

LE TOUT

D'un fini et d'une élégance exceptionnelle.

Les Messieurs du Clergé pourront se procurer à cet établissement tous les objets nécessaires pour le Culte,

BRONZE D'ALLUMINIUM,

SEULS AGENTS EN CANADA

POUR LA CÉLÈBRE

Crême d'Huile de Foie de Morue

DE LA

MAISON JOLY, DE PARIS.

— DE PLUS —

Un assortiment considérable de CHAUSSURES FRANÇAISES de première qualité pour Messieurs, Dames et Enfants.

— AUSSI —

PARFUMERIES FRANÇAISES, PEIGNES, BROSSES, SAVON, &c.

VENANT D'ÊTRE REÇU:

VINS FRANÇAIS.

D. BOURGEOIS & CIE.,
No. 233, Rue Notre-Dame.

264—ak

EN MAGASIN

5000 demi-caisses Young Hyson, Hyson, Impérial, Poudre à Canon, Coloré, et U. C. Thé du Japon.
100 caisses et demi-caisses du plus beau Souchong anglais pour Déjeuner
50 caisses do do do Congou
500 brls "Nouvelle Récolte" Raisin Zante
25 caisses Indigo de Madras
50 bets } Brandy pâle Hennessy
25 qr-caques }
225 caisses Gin "DeKuypters"
25 bets "Boll & Dunlops" à doubles baies "London proof" Gin
50 bets } Vin de Sherry pâle
30 qr-caques }
30 qr-caques "Woodhouse & Cie" Madère L
30 Bon Vieux Rhum de Jamaïque

A VENDRE PAR

HUGH FRASER,
45 et 47, Rue St. Sacrement.
Et 4 et 6, Rue St. Alexs.

98—ka

A VENDRE PAR LOTS

25,000 PAIRES 25,000

DE

CHAUSSURES DE TOUTES SORTES

A 16s DANS LE £

AUX

Nos. 317 et 319, Rue St. Paul, Montréal.

G. BOIVIN.

25 juillet—m k

A VENDRE

La propriété d'un bon LIVRE CLASSIQUE.

S'adresser à

L. H. BELLEROSE,
Chambly.

23 juillet—265 m

McMAHON & OUIMET,

AVOCATS.

No. 25, Rue St. Gabriel

A. McMAHON. | CHS. OUIMET.

25 juillet. 267—k

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

Dans l'affaire de

JAQUES, TRACY & Cie.

VENTE PAR SYNDIC

DE

STEAMERS.

Seront vendus au Bureau des soussignés encanteurs, Rue St. Pierre, dans la cité de Montréal, VENDREDI, le QUATORZIÉME jour d'Août courant, le Propulseur bien connu

AVON,

Tel qu'il est maintenant dans le port de Kingston, où des applications peuvent être faites à M. JOHN KEYS, avec toutes ses machines, meubles, amarres et tout ce qui lui appartient.

—AUSSI—

Le Propulseur bien connu

INDIAN,

Tel qu'il se trouve maintenant au quai Proctor, à Hamilton, où des applications peuvent être faites, avec toutes ses machines, meubles, amarres et ce qui lui appartient.

Les Propulseurs sus-nommés sont, ainsi que leurs machines, en bon état et condition et peuvent être préparés à marcher en quelques jours et à peu de frais.

Vu la perspective d'un fret abondant pour ces sortes de vaisseaux, tout acquéreur doit s'attendre à un bénéfice considérable au-dessus de sa mise de fonds avant la fin de la saison.

CONDITIONS LIBERALES.

Vente à DIX heures.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.
BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

Montréal, 1er août 1868—275

VENTE PAR SYNDIC.

Dans l'affaire de

JOHN ET BENJAMIN DISCON.

GRANDE VENTE

DE

FERMES et MOULINS.

Seront vendues par encan public, au Bureau du Régistrateur, dans la ville de Joliette, MERCREDI, le DIX-NEUVIÈME jour d'AOUT prochain, les **Propriétés** suivantes, situées dans la paroisse de St. Ambroise de Kildare:

Les FERMES et LOTS Nos. 5 et 6, dans le 7me rang; le No. 9, dans le 8me rang; les Nos. 9, 10, 11 et 12, dans le 9me rang.

Les MOULINS A FARINE et à SCIE, sur la rivière Blanche, lot 9, rang 9, dans la même paroisse.

PARTIE du LOT No. 26, rang 3, et du No. 25, rang 2, de Cathcart.

Les MOULINS A FARINE et à SCIE, sur la rivière l'Assomption, dans la paroisse de St. Alphonse de Cathcart.

A cet encan tous les titres de John et Benjamin Discon sur les propriétés susdites seront vendus, et, dans le même temps, en autant que faire se pourra, les droits que d'autres parties possèdent dans les dites propriétés.

Les conditions de la vente seront exposées le jour de la vente.

Vente à DIX heures.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 29 juillet 1868—275 1

Acte concernant la Faillite 1864

VENTE A L'ENCAN

DE

MEUBLES DE MÉNAGE.

Sera vendu, à la résidence, No. 332, Rue Lagauchetière et coin de la Rue St. Denis, MARDI, le ONNZE Août, tout un AMEUBLEMENT et des EFFETS comprenant ce qui suit:

Ameublement de Salon—Sofas, Chaises, Table de centre, Tapis, &c, &c.

Ameublement de Salle à Diner—Consistant en un Side-Board en acajou, Tables à Diner, Chaises, Tapis, Vaisselle en Porcelaine et en Pierre, &c, &c.

Ameublement de Chambres à Coucher—Les meubles de cinq chambres à coucher, consistant en Couchettes, Garnitures de Lits, Bureaux, Chaises, Tapis, &c, &c.

Poêles de Cuisine et Ustensiles de Cuisine.

Vente à DIX heures.

A. B. STEWART,
Syndic.

7 août—278 1

Association Médicale du Canada.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de l'ASSOCIATION MÉDICALE DU CANADA, aura lieu dans la Cité de Montréal, MERCREDI, le 2 SEPTEMBRE.

Les membres des divers Comités sont priés de se réunir le 31 Août et le 1er Septembre 1868, afin de compléter leurs rapports qui doivent être soumis à l'association.

Les délégués, les membres de l'association et le membres de la Profession qui ont l'intention de faire partie de l'association devront prendre note que:

Pour obtenir un billet d'aller et retour à moitié prix, il leur faudra s'adresser au Secrétaire de la Province à laquelle ils appartiennent, pour avoir le certificat nécessaire leur octroyant ce droit.

Les Compagnies suivantes donneront des billets, sur la présentation du certificat, tel que suit:

Le Grand Tronc: Un billet d'aller et retour pour le prix ordinaire d'un voyage seulement.

La Compagnie de Navigation Canadienne: Egalement, mais les repas et cabines extra.

La Compagnie du Richelieu: Quatre piastres pour aller et retour, y compris les repas et cabines.

La Compagnie du Great Western: Tel que le *Grand Tronc*, mais jusqu'à Toronto seulement.

Les Messieurs suivants sont les Secrétaires auxquels les demandes devront être faites:

W. H. HINGSTON, M. D., Montréal,
W. CANNIFF, M. D., Belleville,
J. R. DE WOLF, M. D., Halifax, Nouvelle-Ecosse,
W. S. HARDING, M. D., St. Jean, Nouveau-Brunswick.

A. G. BELLEAU, M. D.,
Secrétaire Général,
A. M. C.

7 aout—278 1

COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE

COMMERCIAL UNION.

Bureau principal—19 et 20, Cornhill, Londres, Angleterre.

BUREAU DE LA SUCCURSALE, 385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

CAPITAL ....$12,500,000 ou £2,500,000 Sterling.
FONDS DÉPOSÉS EN CANADA.... $500,000.

Departement contre le Feu.

Assurance accordée sur les effets de Ménage et les Articles de Commerce à des Taux modérés.

Departement sur la Vie.

Le succès de ce département est sans précédent, vu que, après avoir payé les pertes et dépenses, il est resté entre les mains des Syndics 90 par CENT des primes reçues.

MORLAND, WATSON & CIE.,
Agents généraux pour le Canada.
FREDERICK COLE, Secrétaire.

A. Tellier, Sous-Agent.

Montréal, 15 juin 1868—233 sm k c

Situation Demandée.

Un homme entendu dans le commerce général, marchandises sèches, épiceries, quincailleries, achat de grains, depuis plus de 15 ans, sachant le français grammaticalement, ayant été instituteur pendant 12 ans, désirerait une place soit comme commis, commis voyageur, copiste dans une étude ou un bureau, teneur de livres à la ville ou à la campagne. S'adresser à ce Bureau.

14 Juillet. 257—m c k

SOZODONT



LE SOZODONT

NETTOIE, EMBELLIT ET CONSERVE LES DENTS.

Il est le seul remède efficace et de confiance qui existe. Des tentatives ont été faites pour imiter cet article inestimable dans tout l'univers, mais toutes ont échoué. Le peuple ne se laissera pas escroquer son argent ou gâter les dents en usant de ces imitations nuisibles.

Le SOZODONT est aussi inoffensif que l'eau, comme le dira tout Chimiste qui l'aura analysé. Les propriétaires, HALL & RUCKEL, ont aussi produit des affidavits, qu'il ne contient ni acide, ni potasse, ni aucune autre drogue délétère.

Lisez le Certificat suivant d'un éminent Chimiste: "J'ai fait une analyse chimique attentive du SOZODONT, et rien de nuisible ou de répréhensible n'a été trouvé dans sa composition.—JULIUS G. POHLE, M.D., chimiste, ci-devant de Dr James R. Chilton & Cie."

(480, BROADWAY, NEW-YORK).

EMPLOYÉ ET APPROUVÉ PAR LES PREMIERS DENTISTES DE L'UNIVERS.

DEMANDEZ du SOZODONT et ne prenez AUCUNE AUTRE DROGUE.

Prix 50 cents la Bouteille

Vendu par tous les Droguistes.

HALL & RUCKEL, Propriétaires,
NEW-YORK.

Dépot: 205, High Holborn, Londres, Angleterre.



Plaster Magnétique de Morehead

LE GRAND FORTIFIANT ET DESTRUCTEUR DE MAUX.

Le Remède le meilleur et le moins dispendieux de tout l'univers, pour les familles. Simple au ble dans son application, certain et efficace dans ses résultats. Propre à soulager la douleur en tout temps, en tout lieu, dans toutes les parties du système humain, et dans toutes les circonstances. Lorsque vous appliquez le PLASTER quelque part, si la douleur s'y trouve, le PLASTER s'y attachera et y demeurera collé jusqu'à ce que la douleur ait disparu. Le PLASTER magnétise la douleur et la casse, et

La Douleur ne peut exister où le Plaster est appliqué.

Rhumatismes, Souffrances des personnes estropiées, Roideur, Faiblesse, Débilité, Maladie des Nerfs, Névralgie, Dyspepsie, Toux et Rhumes, Douleurs et Maux de toutes sortes **sont immédiatement soulagés** et, avec un peu de patience, **définitivement guéris**, par l'influence magnétique du PLASTER MAGNETIQUE. C'est le remède le plus simple, le plus sûr, le plus certain, le plus doux, le moins dispendieux qui existe. Son application est universelle, aux hommes vigoureux comme aux femmes délicates et aux faibles enfants. Son usage est agréable, sans incommodité et sans trouble. Son prix réduit, le met à la portée de tous.—Riches et pauvres,—tous peuvent se le procurer, et tous ceux qui sont malades ou éprouvent une souffrance quelconque devraient se le procurer.

Mettez-le dans des boites de ferblanc imperméables à l'air, et vous le conserverez ainsi toujours frais et pur.

Chaque Boîte fera 4 ou 6 emplâtres, et un enfant peut les préparer.

Prix: 25 cents la Boite.

EN VENTE chez tous les DROGUISTES

COLLE FORTE

PRÉPARÉE PAR

SPALDING.

L'article le moins dispendieux et le plus propre. La Réparation des Meubles, des Jouets, de la Faïence et de tous les Ouvrages d'ornement du monde. Aussi,

Elle remplace le Mucilage ordinaire

ET ON LA TROUVERA

BEAUCOUP PLUS ADHESIVE

Prix, 25 c. la Bouteille avec brosse

A vendre dans les magasins de Meubles et de Marchandises de fantaisie.



GOUDRON D'OLIVE DE STAFFORD.

Ce Remède ancien et de confiance, formé du jus de l'OLIVE et du VIN, guérit définitivement

Bronchites, Asthmes, Catharre, Toux, Rhumes, le Crachement de sang

ET LA

CONSOMPTION

PAR

L'ASPIRATION

Employé et recommandé par les premiers Médecins de l'Amérique.

☞ IL N'A JAMAIS FAILLI. ☜

PRIX, 25 CENTS LA BOUTEILLE.

Amers Allemands de Hoofland

ET

TONIQUE ALLEMAND DE HOOFLAND

LES

Grands Remèdes pour toutes les Maladies du

FOIE, DE L'ESTOMAC OU DES ORGANES DIGESTIFS.

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND

Sont composés du pur jus (ou comme on dit en termes de médecine d'extraits) de Racines, Herbes, Ecorces, formant une composition très-concentrée et exempte de mélange alcoolique de toute sorte.

LE TONIQUE ALLEMAND DE HOOFLAND

Est une combinaison de tous les ingrédients des Amers, avec la plus pure qualité de Rum, Santa Cruz, Orange, &c, formant un des remèdes les plus doux et les plus agréables qui soient offerts au public.

Ceux qui préfèrent une médecine exempte de mélange alcoolique useront des

AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND.

Ceux qui n'ont point d'objection à la combinaison des Amers, tel que mentionné, useront du

TONIQUE ALLEMAND DE HOOFLAND.

Ils sont tous deux également bons, et possèdent les mêmes vertus médicales, le choix entre les deux étant une simple question de goût, le Tonique est le plus agréable.

L'estomac, par une multitude de causes, telles qu'indigestion, Dyspepsie, Débilité nerveuse, &c, est très susceptible d'éprouver un dérangement dans ses fonctions. Le foie, aussi intimement en rapport avec l'estomac qu'il l'est, en est alors affecté, d'où il résulte que le patient souffre d'un plus ou moins grand nombre des maladies suivantes:

Constipation, Flatulence, Accumulation interne, Surabondance de Sang à la tête, Acidité de l'Estomac, Nausée, Cardialgie, Dégoût pour la Nourriture, Abondance de poids dans l'estomac, Eructation aigre, Faiblesse ou agitation dans le creux de l'estomac, Etourdissement, Respiration pressée ou difficile, Battement de Cœur, Etouffement ou suffocation lorsqu'on est couché, obscurcissement de la vue, pointes ou membranes devant la vue, lourd mal de tête, défaut de transpiration, Jaunisse de la peau et des yeux, douleurs dans le côté, le dos, la poitrine, les membres, &c., soudains accès de chaleur, brûlement dans la chair, mal imaginaire constant, et grands affaiblissements des esprits.

Quiconque souffre de ces maladies devrait prendre les plus grandes précautions dans le choix d'un remède pour se guérir, n'achetant que celui qui, comme il s'en est assuré par ses investigations et ses informations, possède un vrai mérite, est habilement composé, est exempt de tout ingrédient nuisible, et s'est établi par lui-même une réputation pour la guérison de ces maladies. Pour cette fin nous soumettrons ces remèdes bien connus:

AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND

ET

TONIQUE ALLEMAND DE HOOFLAND

Préparé par le DR. C. M. JACKSON,

PHILADELPHIE, PA.

Depuis vingt-deux ans qu'ils ont été introduits pour la première fois dans ce pays, venant de l'Allemagne, ils ont, pendant cette période, certainement guéri plus de maladies et soulagé l'humanité souffrante d'une manière plus étendue que tout autre remède connu du public.

Ces remèdes guériront efficacement les maladies de Foie, la Jaunisse, la Dyspepsie, la Débilité Chronique ou Nerveuse, la Diarrhée Chronique la maladie des Rognons, et toutes les maladies qui naissent du désordre dans le Foie, l'Estomac et les Intestins.

La Débilité.

Resultant de quelque cause que ce soit, PROSTRATION DU SYSTEME, produite par le rude Labeur, la Fatigue, l'Imprevoyance, les Fievres, &c.

Il n'existe pas de médecine égale à ces remèdes pour ces différents cas. Par eux, le ton et la vigueur sont procurés à tout le système, l'appétit est augmenté, la nourriture devient savoureuse, l'estomac digère promptement, le sang est purifié, la complexion devient saine et forte, la teinte jaune est enlevée des yeux, la rougeur remonte sur les joues, et l'invalide faible et nerveux devient un être fort et plein de santé.

LES PERSONNES AVANCEES EN AGE

et sentant la main du temps peser lourdement sur elles, avec son cortége de maladies, trouveront dans l'usage de ces Amers et du Tonique, un Elixir qui instillera une nouvelle vie dans leurs veines, redonnera, jusqu'à un certain point, l'énergie et la vigueur des jours plus jeunes, reconstruira leurs constitutions affaissées et leur procurera la santé et le bonheur pour le reste de leurs jours.

AVIS.

C'est un fait reconnu qu'une grande partie de la portion féminine de notre population jouit rarement d'une bonne santé, ou pour se servir de leurs propres expressions, "ne se portent jamais bien." Elles sont languissantes, dépourvues d'énergie, extrêmement nerveuses et n'ont point d'appétit.

A cette classe de personnes, les Amers et le Tonique sont spécialement recommandés.

LES ENFANTS FAIBLES ET DELICATS

acquièrent des forces par l'usage de l'un ou l'autre de ces remèdes. Ils guériront infailliblement tous les cas de MARASME.

Des milliers de certificats ont été accumulés dans les mains du propriétaire, mais l'espace ne permet de publier que quelques-uns de ces certificats. On remarquera qu'ils viennent d'hommes distingués et d'une telle respectabilité qu'il faut y ajouter foi.

—

TEMOIGNAGES.

L'Hon. GEO. W. WOODWARD, Juge en chef de la Cour Supérieure, de la Pennsylvanie, écrit:

Philadelphie, 16 mars 1867.

Je trouve que les Amers Allemands de Hoofland sont un excellent Tonique, utile dans les maladies des organes digestifs, et très-efficace dans les cas de faiblesse ou d'action nerveuse dans le système.

Votre, etc.,
GEO. W. WOODWARD

—

L'Hon. James THOMPSON, Juge de la Cour Supérieure de Pennsylvanie:

Philadelphie, 28 avril 1866.

"Je considère que les Amers Allemands de Hoofland sont une médecine précieuse dans les cas d'attaques d'indigestion ou de dyspepsie. Je puis certifier cela d'après ma propre expérience.

Votre, avec respect,
JAMES THOMPSON."

—

Du Révd. JOSEPH KENNARD, D. D. Pasteur de la deuxième Eglise Baptiste, Philadelphie.

DR. JACKSON. — Cher Monsieur, j'ai été souvent requis de joindre mon nom à des recommandations de différentes sortes de médecine, mais regardant la pratique comme hors de ma propre sphère, j'ai refusé dans tous les cas; mais avec une preuve claire dans plusieurs circonstances et particulièrement dans ma propre famille, de l'utilité des Amers Allemands de Hoofland, je veux bien me départir de ma ligne de conduite, pour exprimer mon entière conviction que, pour la faiblesse générale du système et spécialement pour les maladies du Foie, c'est une préparation sûre et efficace. Dans quelques cas, elle peut faillir; mais, le plus souvent, elle sera très-avantageuse pour ceux qui souffrent de ces maladies.

Votre, très-respectueusement,
J. H. KENNARD,
8, en bas de la rue Coates.

☞ Les Remèdes Allemands de HOOFLAND sont contrefaits. Voyez à ce que la signature de C. M. JACKSON soit sur l'enveloppe de chaque bouteille. Bureau et Manufacture principale: à l'Entrepôt de Médecine Allemand, No 631, rue ARCH, Philadelphi, Pa.

Charles M. EVANS, Proprietaire,
Ci-devant, C. M. JACKSON & CIE.

PRIX:

Amers Allemands de Hoofland: par bout^lle. $1.00
Do do demi-b^lle $0.50

Tonique Allemand de Hoofland, mis dans des bouteilles d'une pinte, $1.50 par bout, ou une demi-douzaine pour $7.50

☞ N'oubliez pas de bien examiner l'article que vous achetez, pour vous assurer que c'est le véritable.

En vente chez tous les Droguistes et Pharmaciens.

oct—13 smk

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE

Montréal et Québec.

A partir de MERCREDI, le 29 courant, les steamers QUÉBEC et MONTRÉAL laisseront le Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques Cartier, pour QUÉBEC, comme suit, savoir:

Steamer Québec, Capt. J. B. LABELLE, tous les LUNDIS, MERCREDIS, et VENDREDIS, à SEPT heures P. M.

Steamer MONTRÉAL, Capt. ROBERT NELSON, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à SEPT heures P. M.

PRIX DU PASSAGE:

PREMIERE CLASSE, Souper et Chambre inclus, $3.00
SECONDE CLASSE 1.00

Les billets de passage seront vendus au Bureau, sur le Quai. Les cabines ne seront retenues qu'en prenant les billets au bureau.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE, Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires, Montréal, 28 avril 1868.

Compagnie de Navigation de l'Outaouais.

STEAMERS DE LA MALLE. 1868

Voyageront tous les jours (les dimanches exceptés) de MONTRÉAL A OTTAWA, arrêtant à Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe-aux-Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, l'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham.

Les magnifiques et rapides steamers PRINCE OF WALES, Capt. H. W. SHEPPERD, QUEEN VICTORIA, Capt. A. BOWIE.

Un train laisse la Station St. Bonaventure tous les matins (les dimanches exceptés) à SEPT heures en correspondance à Lachine avec le steamer PRINCE OF WALES—(Déjeuner)—pour Carillon passant par le Lac St. Louis, les Rapides de Ste. Anne et le Lac des Deux-Montagnes. De Carillon par chemin de fer à Grenville, joint le steamer QUEEN VICTORIA—(Diner—pour Ottawa.

EN DESCENDANT: le steamer QUEEN VICTORIA laisse Ottawa à 6:30 A. M.; les passagers arrivent à Montréal à 4:45 P. M.

Le confort et l'économie de cette ligne ne peuvent être surpassés, tandis que le voyageur parcourt l'une des routes d'un des plus pittoresques district du Canada et des plus séduisantes pour le touriste.

Les personnes désirant faire un voyage de plaisir obtiendront des billets de retour de Montréal à Carillon, bons pour un jour, au prix du voyage seulement.

Les excursionnistes allant aux célèbres sources de Caledonia seront débarqués à l'Orignal.

EXPRESS POUR LES PAQUETS tous les jours de Bureaux à Ottawa et les postes intermédiaires.

On pourra obtenir des billets pour aller, retour et excursion au Bureau, à la Batisse de la Librairie Mercantile, à la rue St. Bonaventure ou à bord des Steamers.

On pourra aussi obtenir des Billets pour aller et retour, à la Station Bonaventure.

Le vapeur des marchés, DAGMAR, Capitaine McGOWAN.

EN MONTANT—laisse le Bassin du Canal les MARDIS et VENDREDIS à MIDI.

EN DESCENDANT—laisse Carillon les LUNDIS JEUDIS à SIX heures A. M.

R. W. SHEPPERD.

2 mai—198 x

GRANDE EXCURSION

A LA SPLENDIDE ET LOINTAINE

Rivière Saguenay et aux Bains de Mer

A LA

BAIE MURRAY, RIVIERE-DU-LOUP, CACOUNA & TADOUSAC.

Le magnifique Vapeur en fer MAGNET, Capt. SIMPSON, commencera ses voyages réguliers de la saison, MARDI, le 23 du courant; il sera suivi du nouveau et puissant vapeur UNION, Capt. FAIRGRAVE, MARDI, le 29 du courant, laissant le quai Napoléon, Québec, à 7 heures, A. M., dans l'ordre ci-dessous:

Première Semaine:

Le MAGNET, MARDI et VENDREDI.

Les Semaines suivantes:

L'UNION les MARDIS et VENDREDIS.
Le MAGNET, les MERCREDIS et SAMEDIS
Pour la RIVIÈRE SAGUENAY jusqu'à la Baie des HA! HA! arrêtant à la BAIE MURRAY, à la RIVIERE-DU-LOUP et à TADOUSAC.

Il y aura des billets d'ALLER ET RETOUR, bons pour la saison ou pour une excursion, qui permettront aux TOURISTES et aux FAMILLES de partir de MONTRÉAL, tous les LUNDI, MARDI, JEUDI et VENDREDI soirs, par les vapeurs "QUEBEC" et "MONTREAL," qui rejoindront le matin suivant les vapeurs "UNION et MAGNET" partant pour le Saguenay et pour tous les endroits salubres de Bains du BAS DU FLEUVE SAINT LAURENT.

Il n'y aura aucune dépense à faire ni aucun inconvénient en changeant de vapeur à Québec, à chaque voyage, les vapeurs s'accostent l'un et l'autre.

Ces splendides Vapeurs sont d'une grande force et équippés de manière à être parfaitement sûrs. Le confort s'y trouve avec une profusion qu'on ne saurait dépasser.

ALEX. MILLOY, Agent.

Compagnie de Navigation Canadienne, Bureau, 73, Grande Rue St. Jacques, Montréal, 10 juin 1868. 232

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

Ligne de la Malle Royale entre Montréal et Québec, et ligne régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

A partir de MARDI, le 18 Mai, les Steamers de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs Quais respectifs comme suit, savoir:

Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. LABELLE, pour Québec tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à sept heures P. M.

Vapeur MONTRÉAL, Capt. ROBERT NELSON, pour Québec, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à sept heures P. M.

Vapeur COLUMBIA, Capt. JOS. DUVAL, pour Trois-Rivières et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis à deux heures P.M., fesant aussi la correspondance avec le Vapeur "Mouche-à-Feu" à Sorel pour Yamaska et les ports intermédiaires.

Vapeur VICTORIA, Capt. CHARLES DAVELUY, pour Berthier, Sorel et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis à trois heures P. M.

Vapeur CHAMBLY, Capt. FRS. LAMOUREUX, pour Chambly et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis à trois heures P. M.

Vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. ROY, pour Terrebonne et les ports intermédiaires, les Lundis, Mardis, Jeudis et Vendredis à trois heures P. M. et les Samedis à quatre heures P. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE, Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires, Montréal, 15 Mai 1868.



Province de Québec

CHAMBRE DU PARLEMENT.

BILLS PRIVES.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec, pour obtenir la passation de **Bills Privés** ou **Locaux**, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont, par les présentes, notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la *Gazette du Canada*) elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la *Gazette du Canada*, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes Pétitions pour Bills privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la Session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE, Greffier du Cons. Lég.
G. M. MUIR, Greffier de l'Ass. Lég

15 Juin 1868—238 A

Société Permanente de Construction du District de Montréal.

AVIS

Est par le présent donné que la Classe F. de cette société est actuellement éteinte et que les actionnaires de cette classe sont en droit de retirer de suite le montant de leurs parts, et ils ont aussi le droit de les convertir en parts fixes et permanentes sans payer aucune prime.

Par ordre, P. A. FAUTEUX, Sec.-Trés.

Montréal, 7 mai 1868—203 a

AVIS.

FRANÇOIS LECLAIRE, Ecr., un des Membres de la Corporation de La Banque du Peuple, est mort le 20me jour de Juillet 1868.

B. H. LEMOINE, Caissier.

Montréal, 22 juillet 1868—205 ca

Compagnie de Navigation Canadienne.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE.

NOUVEL ET IMPORTANT ARRANGEMENT.

VAPEUR QUOTIDIEN.

Entre Montréal et Valleyfield, Coteau-Landing, Port Lewis, St. Anicet, Coteau du Lac et les Cèdres, et deux fois par semaine a Beauharnois.

Le beau vapeur LORD ELGIN, Capt. Charles B. Dewitt, fera tous les jours (excepté le Dimanche), jusqu'à avis contraire, le trajet de Montréal aux places ci-dessus comme suit, savoir:

EN DESCENDANT,

Partira de St. Anicet à ... 4.30 A. M.
" Port Lewis ... 5.15 "
" Valleyfield ... 6.30 "
" Coteau Landing ... 7.00 "
" Coteau du Lac ... 7.30 "
" Les Cèdres ... 8.15 "
" Beauharnois (Lundis et Jeudis ... 8.30 "
Arrivant à Montréal à 10.00 A. M.

EN MONTANT,

Laissera le Bassin du Canal, à Montréal, tous les jours, à 12.30 P. M., et Lachine à l'arrivée du convoi parti de la station Bonaventure à 5.00 P. M., arrivant à
Beauharnois (Mardis et Vendredis) ... 6.30 P. M.
Valleyfield (tous les jours excepté le Dimanche) ... 11.30 P. M.
Coteau Landing ... Minuit.
Port Lewis ... 1.00 A. M.
St. Anicet ... 1.45 A. M.

Ce vapeur possède un Emménagement sans supérieur, et offre des facilités et avantages sans précédents, permettant aux Marchands et Cultivateurs de partir de chez eux le matin, de passer six à sept heures à Montréal pour la transaction de leurs affaires, et de retourner le même soir.

Les Passagers, les Marchandises et les Produits Agricoles seront transportés à des prix très-modérés.

Pour FRET ou PASSAGE, s'adresser à bord, au Magasin à Fret, Bassin du Canal, ou au Bureau de la Compagnie, 73 Grande Rue St. Jacques, Montréal.

ALEX. MILLOY, Agent.

Bureau de la Compagnie de Navigation Canadienne, 73 Grande Rue St. Jacques, Montréal, 22 mai 1868. x 241

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION du Comté de Laprairie.

MONTREAL & LAPRAIRIE

A partir de LUNDI, le 15 Juin, et jusqu'à avis contraire, le vapeur *LAPRAIRIE*, Capt. HEBERT, fera ses voyages comme suit:

Les LUNDIS, MARDIS, JEUDIS et VENDREDIS,
De Laprairie... à 6.00 a.m., 9.00 a.m. et 1.00 p.m.
De Montréal... à 7.30 a.m., 11.30 a.m. et 5.00 p.m.

Les MERCREDIS et SAMEDIS,
De Laprairie à 6.00 a.m. et 12.30 p.m.
De Montréal à 11.00 a.m. et 4.00 p.m.

Le vapeur *LAPRAIRIE*, si le temps le permet, fera des EXCURSIONS de Montréal à Laprairie tous les SAMEDIS APRES-MIDI, à QUATRE heures, et sera de retour à 6 heures.

Le même vapeur laissera Montréal TOUS LES DIMANCHES, à 1.00 p.m., pour Laprairie, et pour revenir, laissera Laprairie à 4.00 p.m.

Prix du passage, 25 centins.

J. BROSSEAU, Secrétaire.

3 juin—228 c qm

Compagnie des Vapeurs Océaniques DE MONTRÉAL,

Sous contrat avec le gouvernement canadien pour le transport des malles du Canada et des Etats-Unis.

1868—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1868

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Prussian	3000 tons	en construction.
Austrian	2700 "	Capt. Wylie
Germany	3250 "	" Graham
Nestorian	2700 "	LtDuttan, R.N.R.
Peruvian	2600 "	Capt. Ballantine
Moravian	2650 "	Capt. Brown
Hibernian	2434 "	Lt.Smith, R.N.R.
Nova-Scotian	2300 "	Capt. Aird
North-American	1784 "	Capt. Hill
Belgian	2400 "	Capt. Grange
Damascus	1600 "	Capt. Allan
Ottawa	1831 "	Capt. H. Wylie
St. David	1650 "	Capt. Watt
St. George	1468 "	Capt. Jones
St. Andrew	1432 "	Capt. Scott
St. Patrick	1207 "	Capt. Trocks

Les steamers de la Ligne de la Malle de Liverpool (partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC tous les SAMEDIS, arrêtant à Lough Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) partiront de QUEBEC:

Austrian ... 25 Juillet

Prix du passage de Québec:
Cabines ... $70 à $80
Entrepont ... $25

Les steamers de la Ligne de Glasgow (partant de Glasgow via Kingston (Dublin) tous les MARDIS; de Québec pour Glasgow directement tous les JEUDIS) partiront de Québec:

Damascus ... 23 Juillet
Ottawa ... 30 Juillet

Prix du passage de Québec:
Cabines ... $60
Intermédiaires ... 40
Entrepont ... 24

Un Chirugien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser à H. & ALLAN, coin des rues Youville et Commune.

5 mai. 200—a

COMPAGNIE de NAVIGATION CANADIENNE

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

ALLANT A

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTEMENT et SANS CHANGEMENT de VAISSEAU.

Cette magnifique ligne est composée des VAPEURS EN FER DE PREMIERE CLASSE, qui quittent le Bassin du Canal à Montréal, chaque matin, (à l'exception du dimanche) à NEUF heures et Lachine, sitôt l'arrivée du convoi, qui quitte la Station Bonaventure à Midi, pour les Ports sus-mentionnés, comme ci-dessus, savoir:

Kingston, Capitaine FARRELL, Lundi, 3 Août
Corinthian " DUNLOP, Mardi, 4 Août
Champion " CARMICHAEL, Mercredi, 5 Août
Spartan " FAIRGRIEVE, Jeudi, 6 Août
Passport " SINCLAIR, Vendredi, 7 Août
Kingston, " FARRELL, Samedi, 8 Août

Se rencontrant à Prescott et à Brockville, avec les chemins de fer de la ville d'Ottawa, Kemptville Perth, Arnprior, etc., à Toronto et Hamilton avec le convoi des chemins de fer de Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc., et avec le vapeur "City of Toronto," pour Niagara, Lewiston, les Chutes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les Vapeurs de cette ligne sont SANS RIVAUX et d'après les arrangements qu'ils ont pris, ils présentent aux voyageurs des avantages qu'aucune autre ligne ne peut offrir. Ils passent par tous les Rapides du St. Laurent, et traversent en plein jour le splendide paysage des Mille Isles. On expédie le fret avec la plus grande promptitude, pendant que les prix en sont aussi bas que sur aucun autre vaisseau ordinaire quelconque; les prix sont moindres que ceux du chemin de fer Great Western.

L'on peut se procurer des Billets et toutes les Informations requises de Ed. H. MACLEISH, aux Hôtels et de ROBERT McEWEN, au Bureau du Fret au Bassin du Canal, et au Bureau No. 73 Grande Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Malle Royale, Bureau de la Compagnie, No. 73, Grande Rue St. Jacques, Montréal, 25 Avril 1868. 195

La Compagnie des Vapeurs de Québec et des Ports du Golfe.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

ENTRE

Québec, le Nouveau-Brunswick et la N.-Ecosse,

TOUS LES MARDIS.

Le magnifique steamer en fer de première classe, le "GASPÉ," Capitaine Thomas Connell, laissera le Quai St. André,

Mardi, 11 Aout courant, à 4 h. P. M.,

Pour PICTOU, N.-E., arrêtant à la Pointe-aux-Pères, Gaspé, Percé, Chatham, Newcastle, Miramichi et Shediac.

Il reviendra laissant Pictou MARDI, le 18 Août à 5 heures P. M.

Les Steamers seront en connection à Shediac avec E. & N. A. R. R. de St. Jean, N. B., et le Steamer de l'Isle du Prince Edouard, et à Pictou avec N. S. Railway pour Halifax.

Prix des Billets de Passage: pour St. Jean N. B. $16; Halifax, N. S. $17.50; Eastport, $17.50; Portland $19.50; et Boston $20.50.

Des Billets de retours par les Steamers se vendront à des prix réduits.

Aucun fret ne sera reçu passé midi les mardis. Les exportateurs doivent fournir un état de la nature et valeur de leurs Marchandises, déclarer si elles proviennent de manufacture canadienne ou étrangère, si elles sont en entrepôt ou si les droits sont payés.

Pour prix du Fret et le Passage, s'adresser à W. MOORE, Gérant.

264 r

Petite Maison toute Meublée à Louer.

Un LOGEMENT de trois appartements tout meublés est à LOUER: on vendrait aussi tout le mobilier, litterie et fournitures, etc. à bon marché pour argent comptant. Avis à ceux qui désirent se marier. S'adresser au Bureau de ce journal.

6 août, 277—s p



CHEMIN DE FER RUTLAND & BURLINGTON

BUREAU DE BILLETS DE PASSAGE:

No. 39, Grande Rue St. Jacques.

CARDINAL & BOCKUS, AGENTS.

ARRANGEMENTS D'ETE!

NOUVELLE ET SEULE ROUTE DIRECTE POUR NEW-YORK ET BOSTON.

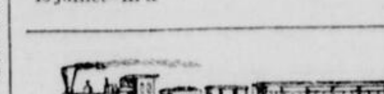
DEUX CONVOIS EXPRESS QUOTIDIENS (les Dimanches exceptés) laissent Montréal (Station de la rue Bonaventure) à 5 heures A. M. et 4.40 P. M., via les Chemins de Fer Grand Tronc, Plattsburgh et Montréal, et les Vapeurs du Lac Champlain, Rutland et Burlington, Rennsellear et Saratoga, et le Chemin de Fer de la Rivière Hudson, et arrivent à New-York à 9.15 P. M. et 10.15 A. M., en correspondance à Rutland avec le Chemin de Fer Cheshire et Fitchburg, arrivant à Boston à 7.20 P. M. et 8.30 A M.

Les Billets de Passage et autres informations peuvent être obtenus au Bureau, Nos. 39 et 41 Grande Rue St. Jacques.

GEO. A. MERRILL, Surintendant.

R. CARDINAL, CAPT. BOCKUS, Agents.

15 juillet—m k 259



Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

1868—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1868.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit:

POUR L'OUEST:

Express de jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest, à ... 8.30 A M
Express de nuit do do. ... 7.30 P M
Train Omnibus pour Vaudreuil à 5.10 P.M. (retournant chaque matin) arrivant à Montréal à ... 9.20 A M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à ... 7.00 A M
Trains pour Lachine à * 5.00 A. M., 7.00 A M, 9.00 A. M., 12.00 (midi), 1.30 P. M., * 4.40 P M, 5.00 P. M. et 6.30 P M.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires ... 7.00 A M
Express pour Boston ... 8.40 A M
Express pour New-York et Boston via le Vermont Central ... 4.30 P M
Express pour New-York via Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à ... 5.00 A M
Do do do ... 4.40 P M
Express pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland ... 2.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à ... 10.10 P M

Chars-dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un comfort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Montréal, 11 juillet—255 r

Arrivée et Départ des Malles de Montréal.

Montréal, 6 juillet 1868.

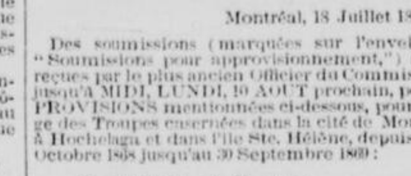
MALLES	FERMÉ
Rigaud, Carillon, Grenville et tous les Bureaux sur la route d'Ottawa par vapeur	6.00 A M
Québec par vapeur	6.15 P M
Do par chemin de fer	7.00 P M
Route de la rive nord par terre	1.30 P M
Canada Ouest, convoi de jour (1)	7.00 A M
Canada Ouest, convoi de nuit (2)	6.00 P M
Laprairie et St. Lambert	1.00 P M
St. Jean, C. E.	8.00 A M / 3.30 P M
Do Napierville, Stotsville, etc.	3.30 P M
New-York Boston, Buffalo, Troy, etc.	3.30 P M
St. Hyacinthe, Richmond (3)	6.00 A M
Ditto	1.00 P M
Ditto	7.00 P M
Island Pond	1.00 P M / 7.00 P M
Portland	7.00 P M
Chateauguay, Beauharnois et Huntingdon	6.00 A M
Lachine	6.00 A M / 2.00 P M
St. Rémi, Hemmingford et Plattsburg	2.00 P M
Chambly	6.00 A M / 3.15 P M
Longueuil	6.00 A M / 2.00 P M
Contrecœur, Varennes et Verchères	2.00 P M
St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, Ste. Rose, Ste. Thérèse St Jérôme, Terrebonne et New Glasgow	7.00 A M
St. Jean, N.-B., et Ile du P. E., tous les jours	7.00 P M
Halifax, tous les Vendredis, via vapeur G. T. de Portland	7.00 P M
Ditto tous les Mardis, Jeudis et Samedis, via Portland à St. Jean, N.-B., par vapeur	7.00 P M

(1) Sacs du conducteur ouvert jusqu'à 8.15 a m
(2) do do do 7.15 p m
(3) do do do 1.40 p m

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Toutes les malles ci-dessus partent tous les jours excepté le dimanche.

Les boites à lettres dans les rues sont visitées 10.30 a. m., 1.15, 5.45 et 9.00 p. m. Le dimanche, à 9.00 p. m.



COMMISSARIAT DU CANADA,

Montréal, 18 Juillet 1868.

Des soumissions (marquées sur l'enveloppe: "Soumissions pour approvisionnement,") seront reçues par le plus ancien Officier du Commissariat jusqu'à MIDI, LUNDI, 10 AOUT prochain, pour les PROVISIONS mentionnées ci-dessous, pour l'usage des Troupes casernées dans la cité de Montréal, à Hochelaga et dans l'Ile Ste. Hélène, depuis le 1er Octobre 1868 jusqu'au 30 Septembre 1869:

Bœuf Frais et Mouton *Par 100 livres*
Fourrage *Par Ration*
Transports
Chandelles de Suif Moulées *Par boites de 50 livres*
Mèches de Coton *Par 10 livres*
Huile de Charbon *Par Gallon*
Légumes (à l'usage de la flotte) *Par livre*

Les soumissionnaires pour l'approvisionnement des viandes fraiches et pour le fourrage seront tenus de déposer à la Banque de Montréal, un *chèque* payable au plus ancien Officier du Commissariat, calculé à un quart du paiement en moyenne par mois pour tel approvisionnement, et ce dépôt est exigé comme garantie que *de bonnes fournitures seront livrées*, et sera perdu dans le cas de refus d'accomplir le contrat et l'offre faite par le Soumissionnaire.

Les soumissions doivent être faites sur des blancs imprimés qui seront fournis par le Bureau du Commissariat, Rue du Bord de l'Eau, où l'on donnera toutes les informations requises.

Des échantillons pour l'huile, la chandelle et les mèches de coton doivent être envoyés avec les soumissions.

Les soumissions doivent porter les signatures du soumissionnaire et de ses cautions.

Les prix doivent être mentionnés en argent courant.

N. B.—Les soumissionnaires doivent comprendre l'approvisionnement de tous vaisseaux de guerre qui peuvent arriver de temps à autre et stationner dans le port de Montréal.

19 juillet—dx 282

Voitures et Harnais à Vendre.

Pour très-bon marché: une bonne Voiture couverte, de Famille, un Buggie léger, deux Harnais montés en argent, une Selle presque neuve, Couvertes, Fouets, &c., &c.

S'adresser au No 201, rue Mignonne.

4 mai 189

1868 FOURNAISES! GLACIERES! 1868

Les Soussignés, dont la Maison est si bien connue sous le nom de CREVIER & POITRAS, offrent en vente, au prix de $100 à $300, toutes posées et avec leurs appareils complets, leurs FOURNAISES PERFECTIONNEES, à leur nouvel et specieux établissement No. — Rue Notre-Dame, en face de l'emplacement de l'ancienne Eglise des Récollets.

Ces fournaises, brevetées le 6 mai 1866, se chauffent indistinctement avec n'importe quelle espèce de charbon, le coke ou le bois. Leur économie est incroyable, et elles n'ont jamais besoin d'être nettoyées.

Les Soussignés offrent aussi en vente, les fameuses GLACIÈRES AMELIORÉES, pour des prix variant de $8 à $16, selon les grandeurs. Il suffit de les examiner pour montrer qu'elles offrent des commodités incomparables.

La composition américaine patentée servant de PEINTURE POUR LES TOITS en ferblanc et en zinc, ne saurait être trop recommandée.

Les Soussignés prennent aussi des ordres au dehors pour la confection et la réparation des Toitures, Dalles et Daileaux, et leur assortiment de Poêles, Ustensiles de cuisine, Ferblanterie est des plus complets, des mieux confectionnés et prêt à être livré aux prix les plus modérés.

Notre Etablissement a été organisé de manière à ne pas être égalé, sous aucun rapport, et une visite rendu à cette Etablissement satisfera chacun de l'exactitude de cet avancé.

CREVIER & POITRAS, No rue Notre-Dame,

Vis-à-vis l'ancien emplacement de l'Eglise des Récollets.

13 juin—232 sm k

J. A. & J. E. O. LABADIE,

NOTAIRES PUBLICS,

BUREAU:—No. 6, PETITE RUE ST. JACQUES,

Au second étage, 2me porte de la Rue St. Gabriel, Montréal.

3 juillet. 265—k

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE

SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU.

Capital - - - Deux Millions Sterling.

Cette Compagnie ayant déposé la somme de $150,000 entre les mains du Ministre des Finances pour la Puissance du Canada, en conformité avec le nouvel Acte d'Assurance, et s'étant conformée aux autres prescriptions, continuera à assurer toute espèce de propriété à aussi bas prix qu'aucune autre Compagnie de première classe. On invite spécialement l'attention à remarquer les conditions favorables auxquelles les polices sont accordées sur la vie, et dont on se procurera les détails en faisant application à ce Bureau.

H. L. ROUTH, Agent principal.

Montréal, 29 juillet 1828. ds—270

A Vendre

Une MAISON en brique à deux étages et 4 logements, Rue St. Laurent, No. 120, dans le village St. Jean-Baptiste. Aussi, une autre MAISON à dix logements sur la Rue Clark.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux à PAUL LARIN.

30 juillet—261 m c k

AVIS.

DEUX ou TROIS CLERCS, sachant écrire le français et l'anglais grammaticalement, trouveront de l'emploi au bureau des soussignés. Une légère rénumération sera accordée.

PAPINEAU, PAPINEAU & DURAND, N. P.

Montréal 3, août 1868—275 s

A VENDRE,

Une BELLE TERRE, située à la Petite Côte Ste. Rose, contenant 125 arpents en superficie, dont six arpents en bois, le reste en culture; il y a aussi dessus un verger; elle est de plus bâtie d'une maison en pierre, grange et autres bâtments. Cette terre n'est en outre qu'à une distance d'un mille du chemin macadamisé.

S'informer à ISAIE GAUTHIER, Marchand de Ste. Eustache.

11 juillet—255 m p

LA

Compagnie d'Assurance Citizen.

INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT.

CAPITAL ... $1,000,000.00.

EDWIN ATWATER, Président.

HENRY LYMAN, DAMASE MASSON,
THOMAS WATSON, JOHN PRATT,
NORTON B. CORSE, ADOLPHE ROY,

DIRECTEURS.

ASSURE contre les PERTES causées par le FEU, toute espèce de propriété dans les limites de l'approvisionnement d'eau de la Cité de Montréal, aux TAUX LES MOINS ÉLEVÉS.

On accepte de légers risques sur des marchandises et produits.

BUREAU: No. 10 Place d'Armes.

GEORGE B. MUIR, ADMINISTRATEUR.

Montréal, 6 Aout 1868—ds k 277

Formation de Société.

Les soussignés ont, ce jour, formé une société, comme MARCHANDS DE QUINCAILLERIE EN GROS, sous les nom et raison sociale de ELLIOTT, SAWTELL & CIE.

JOHN ELLIOTT,
EDWARD SAWTELL,
ALFRED SAWTELL.

1er août 1868.

—0—

E. S. & CIE succèdent dans les affaires de Messieurs JOHN ROUND & FILS, de cette cité, qui seront continuées dans les mêmes prémisses, ci-devant occupées par eux, Nos. 509 et 511, **Rue St. Paul.**

ELLIOTT, SAWTELL & CIE.

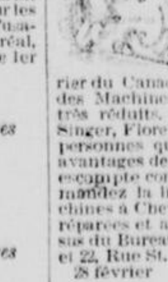
6 août—277 m

AVIS.

HOSEA B. SMITH, Ecr., un des Membres de la Corporation de La Banque du Peuple, est mort le 15e jour de Juillet 1868.

Montréal, 17 Juillet 1868. 261

J.D. LAWLOR,



Manufacturier de MACHINES à COUDRE, annonce respectueusement qu'il a été engagé pratiquement dans la fabrication des Machines à Coudre les plus perfectionnées qui aient été employées depuis dix-huit ans, et ayant considérablement augmenté ses moyens de fabrication, il est préparé à fournir une Machine Supérieure et à aussi bas prix qu'aucun manufacturier du Canada. Il tient aussi une grande variété des Machines Américaines suivantes à des prix très réduits. Les Machines dites: Ætna, Howe, Singer, Florence, Wax Thread et Button-hole. Les personnes qui désirent acheter, trouveront des avantages de les visiter avant d'aller ailleurs. Un escompte considérable est accordé aux agents. Demandez la liste des prix et des circulaires. Machines à Cheviller, Machineries à faire les Bottes réparées et améliorées aux Ateliers situés au-dessus du Bureau No. 365 Rue Notre-Dame, Montréal, et 22, Rue St. Jean, Québec.

28 février 145

MACHINES POUR BOTTES ET SOULIERS.

J. D. LAWLOR, seul agent à Montréal pour la vente des Machines à Cheviller de Butterfield et Haven, que l'on fait marcher avec le pied et par la force; Machines à polir le talon des chaussures; Machines à enlever, rouler et fendre; Machines à fendre le cuir; Machines à couper et saisir la semelle; Frottoirs et Tourneurs pour bottes; Machines Sidewelt; Machines à Coudre avec du fil ciré, la vraie Machine à Coudre de Howe et l'Engin de Roper, à vendre chez J. D. LAWLOR, 365, Rue Notre Dame, entre les rue St. François-Xavier et St. Jean, Montréal, et 22 rue St. Jean, Québec.

23 janvier—121 a k c D

Graines! Graines!! Graines!!

JE VIENS DE RECEVOIR mon nouvel assortiment de GRAINES de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, toutes garanties FRAICHES, l'une des meilleures collections du Canada, soit en Fleurs, en Légumes ou en Graines des Champs, savoir:

Fèves,	Concombres,	Persil,
Betteraves,	Laitues,	Piment,
Choux,	Betteraves,	Pois,
Carottes,	Melons,	Radis,
Choufleur,	Moutarde,	Epinards,
Céleri,	Oignons,	Raves,
Maïs,	Panais,	Tomates,
	Champignons.	

On accordera un escompte libéral aux marchands et aux sociétés d'agriculture, qui s'en procureront une bonne quantité.

Venez nous faire une visite et procurez-vous un catalogue.

JAS. GOULDEN, 177 et 179, Grande Rue St. Laurent, près du marché.

20 mars—164

SIROP PECTORAL DU Dr. Globensky,

POUR toutes espèces de Toux, Rhumes, Asthme, Bronchites, Coqueluche, Consomption et Vomissement du Sang des Poumons.

On peut voir par ce qui suit l'infaillibilité de ce Sirop:

Montréal, 4 octobre 1867.

J'ai eu occasion de rencontrer dans ma pratique différentes personnes qui ont fait usage du SIROP PECTORAL DU DR. GLOBENSKY et toutes ont eu raison de se glorifier de son emploi, dans les maladies de poitrine particulièrement.

En conséquence je n'hésite pas à recommander cette nouvelle préparation comme utile et au moins équivalente à tous les remèdes brévetés qui ont pour but de soulager ceux qui souffrent de la poitrine.

P. A. C. MUNRO, M. D., Prof. de Pathologie Externe et de Clinique Chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

St. Césaire, 6 juin 1867.

Mon cher Docteur,

Je suis heureux de reconnaitre que je me suis servi de votre SIROP PECTORAL dans plusieurs cas de Pulmonie et de Toux Chroniques avec un succès véritablement éclatant. J'ai donc beaucoup de plaisir à recommander l'usage de votre Sirop, à toutes les personnes qui sont affectées de toux et de maux de poitrine.

Avec considération, Votre dévoué confrère, Dr. J. A. CREVIER.

Ce Sirop est préparé seulement par B. GLOBENSKY, M. D.

Et vendu par Henry Simpson & Cie., Agents Généraux, 513 et 515, rue St. Paul, et par le propriétaire à son Dépôt, No. 68, Place Jacques-Cartier, coin de la rue Notre-Dame.

PRIX: **$0.60 Centins la Bouteille ou 4.00 pour 12 Bouteilles.**

27 juin—dm 244



BOIS ET FORETS.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,

Québec, 19 juin 1868.

Avis est par les présentes donné qu'une vente de limites pour la coupe du bois (*timber berths*), dans les territoires suivants, aura lieu aux places et jours sous-mentionnés, et sera sujette aux conditions aussi sous-mentionnées, savoir:

Territoire du St. Maurice—Au Bureau de l'Agent des Bois de la Couronne, à Trois-Rivières, le 2 Septembre prochain.

Territoire de la partie inférieure de l'Ottawa—Au bureau de l'Agent des Bois de la Couronne, à Montréal, le 11 Septembre prochain.

Territoire de la partie supérieure de l'Ottawa—Au bureau de l'Agent des Bois de la Couronne, à Ottawa, le 7 Octobre prochain.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Premièrement.—Les limites, suivant leur étendue supposée, plus ou moins, seront offertes en vente, par encan public, à tel point d'enchère, outre la rente foncière annuelle, que pourra déterminer le Département des Terres de la Couronne.

Les limites seront adjugées aux personnes qui offriront le plus haut bonus.

Le bonus et la rente foncière de la première saison devront être payés dans chaque cas immédiatement après l'adjudication.

Secondement.—Les personnes à qui les limites seront adjugées, seront tenues de faire tirer les lignes des limites, à leurs propres frais, lorsque cela sera nécessaire, conformément aux instructions qui devront être émanées par le département des Terres de la Couronne.

Troisièmement.—Les Licences seront émises, en faveur des adjudicataires, dans l'espace d'un mois, à compter de la date de la vente.

Quatrièmement.—Sous tous autres rapports, les limites seront soumises aux dispositions de l'ordre en conseil du 16 janvier dernier et aux réglements généraux, concernant les bois de la Couronne, maintenant en force ou qui pourront le devenir par la suite.

Pour toutes informations, relatives aux limites qui doivent être offertes en vente, on pourra s'adresser aux bureaux des Bois de la Couronne dans les localités respectives.

G. A. BOURGEOIS, Assistant-Commissaire.

259—l c

AVIS AUX CULTIVATEURS.

En achetant des Machines propres à moissonner, le grand secret du cultivateur doit être de trouver une machine suffisamment forte pour résister aux chocs les plus violents, en même temps qu'elle doit être aussi légère que possible.

Le Cadre des Machines à moisonner de JOHNSON, est en bois, et c'est aussi de tous les matériaux celui que les plus habiles constructeurs de ces machines considèrent le plus propre à supporter les plus rudes chocs que ces intrunfents sont exposés à recevoir en fonctionnant.

Nous pourrions bien les faire confectionner en fer, mais nous sommes certains que tout cultivateur pratique n'approuverait pas des machines de cette espèce dont le corps serait en fer.

Nous sollicitons des commandes pour nos machines et nous garantissons entière satisfaction à nos acheteurs; s'ils ne sont pas satisfaits, ils pourront rapporter la machine.

S'adresser

A la Manufacture d'Instruments Aratoires de JOHNSON,
Rues Nazareth et Dalhousie, Montréa

23 juin—116 B

NOUVELLES PUBLICATIONS.

Œuvres du R. P. H. D. Lacordaire, des Frères Prêcheurs, membre de l'Académie Française, 5 vols 12 br. ... $4.25
Le même relié ... $5.50
Le R. P. H. D. Lacordaire, de l'ordre des Frères Prêcheurs, sa vie intime et religieuse, par le Révd. P. B. Chocarne, 2 vols in-8o br. ... $2.70
Les Ruines Morales et Intellectuelles, méditations sur la Physiologie et sur l'Histoire, par Alf. Nettement, in-12 bro ... $0.65
Révélations sur la vie intime de Maximilien, par Ad. Marx, in-18 ... 0.30
La confiance en Dieu, par Mgr Manning, in-18 ... 0.25
La jeunesse de S. A. R. le prince Albert, ouvrage rédigé sous la direction de la Reine Victoria, par le Lieut.-Gén. Grey, in-8 ... 1.55
Crimes et Délits de l'Angleterre contre la France, par C. Chattelet, in-8 ... 0.55
Les Soldats du Pape, (1860-1867) par O. de Poli, in-12 broché ... 1.00
Pharmacie Spirituelle de Poche, à l'usage des Confesseurs, in-18 ... 0.30
La Somme des Conciles Généraux et Particuliers, par l'abbé Guyot, in-18 ... 2.67
Le Culte Catholique dans ses Cérémonies et ses Symboles, d'après l'enseignement traditionnel de l'Eglise, par l'abbé Durand, in-8 ... 1.50
Les Héros de Mentana, par Walincourt, in-8 ... 0.50
Monsieur, Madame et Bébé, par Gustave Droz, in-12 ... 0.75
La Destinée de l'Homme ou de l'Epreuve et de la stabilité future, par L. Moreau, in-13 ... 0.88
Stello, les Consultations du Dr. Noir, par Alfred de Vigny, in-12 ... 0.75

PUBLICATIONS ILLUSTRÉES.

Duplessis.—Les Boucanniers, Maurevert. *Augu.*—Montgommery, le Tribunal de Sang. *Berthet.*—Chateau de Montbrun. *De la Landelle.*—Les Iles de Glaces. *Ponson du Terrail.*—Le Dernier Mot de Rocambole, Mémoire d'un Gendarme, Le Chambrion, Les Drames du Village, LE MÉDECIN des PAUVRES, qui a été publié en feuilleton dans *La Minerve*. Prix: 60 cts., franco par la poste, 69 cts.

En vente à la Librairie de J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, Nos. 12 et 14

17 juillet—270 r

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,

Poeles de Cuisine

Poeles de Cuisine pour Bois, Poeles de Cuisine pour Charbon, Poeles Doubles, Poeles de Philadelphie, Couchettes en Fer,

"Farmers Boilers,"

Avec un Assortiment Général de Ferronneries, Bêches, Pelles, Fourches, Grattes, Rateaux, etc.

VIEUX POELES ECHANGES.

G. LEPAGE, 210, RUE ST. PAUL, Au coin de la Place Jacques-Cartier

9 mai—204 um A sm B k

Fabrique de Machines à Carder A DUNDAS, ONT.

Cette Fabrique peut maintenant offrir en vente des CARDES POUR ETOFFES de toutes descriptions, soit en Laines, en Coton ou en Lin, pour les Moulins. Ces Gardes sont fabriquées avec les meilleurs matériaux connus des ouvriers expérimentés, spécialement pour la Laine Canadienne. L'assortiment de l'établissement est très considérable et complet; il comprend les Cardes de toutes descriptions connues dans le commerce, et on les garantit devoir donner satisfaction entière dans tous les cas.

Tous les ordres recevront une prompte attention.

CRATHERN & CAVERHILL, No. 61, Rue St. Pierre, Montréal.

3 avril—174—smk B



CORPORATION DE MONTREAL

QUARTIER STE. ANNE.

Avis public est par le présent donné que les soussignés ont complété leur Rôle de Cotisation dans le QUARTIER STE. ANNE, de cette ville; que copie du dit Rôle a été confiée à l'un d'entr'eux à leur bureau, en l'Hôtel-de-Ville, où elle sera ouverte à l'inspection et examen de tous les intéressés d'ici à LUNDI, le DIX-SEPTIEME jour d'AOUT prochain, et que les dits Cotiseurs s'assembleront, à leur Bureau susdit, MARDI, le DIX-HUITIEME jour d'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour réviser leurs cotisations des biens-fonds inscrits au dit Rôle de Cotisation, et que là et alors ils entendront et examineront toutes les plaintes relativement à telles cotisations des biens-fonds qui pourront leur être soumises.

JAMES C. BEERS,
DANIEL FARREL,
JEAN-BTE ALLARD,
WILLIAM DOUGLAS,
P. H. MORIN, Cotiseurs.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 29 juillet 1868. 261 c



CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les ROLES DE PERCEPTION de la Cité de Montréal, pour les Quartiers OUEST et ST. JACQUES, de la dite cité, sont complétés et qu'ils sont maintenant déposés au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 20 juillet 1868.

(Pour être publié dans la *Minerve* et le *Nouveau-Monde* les 8, 10, 11 et 12 août courant.) 279

ANT. COMTE,

Secrétaire Trésorier de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Comté de Montréal,

COMPTABLE & COLLECTEUR

Agent Général d'Affaires,

POUR VENTE ET LOCATION DE PROPRIÉTÉS A LA VILLE ET DANS LES ENVIRONS.

Les personnes de la campagne trouveront en lui un agent actif et soigneux pour collection de loyers à la ville, assurance de propriétés et pour toutes autres affaires généralement.

BUREAU D'AFFAIRES:

6, Rue St. Sacrement, Montréal.

12 mai. 206—tm D

APPAREILS EN CUIVRE.

Quiconque désire acheter des Appareils en Cuivre tels que TUYAUX et APPAREILS de Raffineries de Sucre, Distilleries, Bouilloires pour les Tanneurs et les teinturiers, Manufacturiers d'Eau de Soude, et tout ce qui comprend la branche d'affaires du Cuivre et de l'Airain, peut s'adresser au soussigné. Il a récemment fait construire une boutique très-considérable pour cette industrie particulière, et il s'est assuré les services des plus expérimentés et des plus habiles ouvriers du continent, dans ce métier. Il s'engage aussi à passer des contrats pour les Appareils de chauffage d'Edifices publics, Institutions et Maisons privées; tous les travaux seront faits sous la surintendance d'ouvriers compétents, ingénieux et habiles. L'augmentation du nombre des Appareils et Machines de son Atelier, adaptés spécialement à cette branche, est une garantie qu'il pourra désormais faire l'ouvrage à meilleur marché qu'il ne s'en est fait partout ailleurs en Canada auparavant.

E. CHANTELOUP, Nos 587 et 593, Rue Craig

Vis-à-vis la manufacture de Salamandres de MM. Kershaw & Edwards, et en arrière de la Banque de Montréal, au coin des rues Craig et Coté.

7 juin—tm 228

North British & Mercantile

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

ETABLIE EN 1809.

CAPITAL ... $10,000,000
ACCUMULATION DE FONDS ... 12,000,000
REVENU ANNUEL ... 3,500,000

BUREAU PRINCIPAL:

No. 72, Rue St. François-Xavier, Montréal.

H. J. JOHNSTON, Secrétaire.

MACDOUGALL & DAVIDSON, Agents Généraux pour le Canada

P. R. FAUTEUX, Sous-Agent.

Montréal, 22 janvier 1868 a—113

ENTREPOT ROYAL DE THE ET CAFE.

DUFRESNE & McGARITY

MARCHANDS DE

THES, EPICERIES,

ET MARCHANDS EN GROS DE

Vins et Fruits Italiens

(A l'enseigne de la grosse caisse de thé)

221, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Les soussignés ayant déménagé à leur nouveau magasin vis-à-vis leur ancien établissement, saisissent cette occasion d'offrir leurs remerciements à leurs pratiques et au public pour l'encouragement libéral qu'ils leur ont accordé, et espèrent par leur attention ordinaire continuer d'augmenter la confiance qu'on a eu jusqu'ici en eux.

Ils désirent aussi attirer l'attention de leurs amis des familles et du public en général sur leur fonds de valeur et de choix d'Epiceries, Vins, Fruits, Provisions, etc., et ils sont maintenant prêts à offrir tant de leur fonds que de leurs importations qui arrivent constamment, tous les articles ci-après mentionnés, articles qui ont été choisis avec soin par leurs agents sur les divers marchés étrangers, et qu'ils vendront à bon marché. La qualité des marchandises donnera satisfaction.

Tous les articles sont empaquetés et transportés à bord des bateaux à vapeur, aux gares de chemins de fer, etc., gratuitement. Les personnes qui demeurent hors de la ville auront la bonté de laisser leurs commandes le jour précédent la livraison, afin d'empêcher le désappointement. Toutes commandes seront exécutées avec le plus grand soin, un des associés étant toujours présent à l'expédition des articles achetés.

Dépot Général des Maisons suivantes:

MM. Barton & Guestier, Bordeaux, Vins rouges et blancs
" Pemartin & Demecq, Sherry
" Moet & Chandon, et Chs. Farre, Champagnes
" Hennessey & Martell, Eaux-de-Vie, Cognac
" Davis, Jambons de Cincinnatti, Bœuf et Langues
" Lewis & Frères, Boston, Homards, Saumons
" Viger's, Fromage raffiné et Beurre frais
" Hawley & Burr, Finnan Haddies Maquereau

DUFRESNE & McGARITY,

8 juillet—252 r

COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE COMMERCIAL UNION.

Bureau principal—19 et 20, Cornhill, Londres, Angleterre.

BUREAU DE LA SUCCURSALE, 385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

CAPITAL ... $12,500,000 ou £2,500,000 Sterling.
FONDS DÉPOSÉS EN CANADA ... $500,000.

Departement contre le Feu.

Assurance accordée sur les effets de Ménage et les Articles de Commerce à des Taux modérés.

Departement sur la Vie.

Le succès de ce département est sans précédent, vu que, après avoir payé les pertes et dépenses, il est resté entre les mains des Syndics 90 par CENT des primes reçues.

MORLAND, WATSON & CIE., Agents généraux pour le Canada.

FREDERICK COLE, Secrétaire.

A. Tellier, Sous-Agent.

Montréal, 15 juin 1868—233 sm k c

BOUQUETS

De toutes les dimensions

Elégamment Préparés

POUR DAMES ET MESSIEURS

A vendre chez

MAD. E. H. DOUCET, 485, RUE CRAIG, Montréal

22 juillet—263 g

AVIS.

Les soussignés, administrateurs et exécuteurs testamentaires de la succession de feu H. B. SMITH, Ecr., marchand de faïencerie, de cette ville, notifient, par les présentes, toutes personnes qui ont des réclamations contre la dite succession de les présenter au Bureau de NELSON DAVIS dûment certifiées, pour les régler, et tous ceux qui sont endettés envers la dite succession sont requis de venir payer sans délai chez le dit Nelson Davis.

NELSON DAVIS,
WILLIAM FRANCIS,
GEO. S. BRUSH,
Administrateurs et Exécuteurs.

Montréal, 18 juillet 1868—263 m k

LA COMPAGNIE

D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSAISE.

CAPITAL: UN MILLION STERLING.

Placé en Canada - - - - $500,000.

BUREAU PRINCIPAL DU CANADA:

BATISSE TOUPIN NO. 12 PLACE-D'ARMES MONTRÉAL.

Gerant: — A. Davidson Parker, Ecuyer.

Avantages d'une Assurance sur la Vie avec participation aux profits.

Pour prouver les avantages qui résultent d'une assurance sur la vie avec participation aux profits, il n'y a qu'à prendre quelques exemples tirés des livres de la Branche Canadienne de la Compagnie d'Assurance Provinciale Ecossaise.

La Police No. 5313, effectuée en octobre 1861 pour £1000 0 0, avait à son crédit en 1867 un Bonus de £82 10. La prime payée jusque là était de £112. Le Bonus équivalait donc à 75 pour cent du montant de la prime.

La Police No. 4326 émanait en 1859 pour £500, la somme additionnelle était de £61 17 6 ou près de soixante-et-dix par cent des £91 2 6 payés pour les primes.

La Police No. 4544 de 1860 pour £800 gagnait £88 de Bonus sur £149 17 4 du montant payé pour primes.

Tous ces profits étaient portés au crédit des polices d'assurance en 1867, mais depuis ce temps les profits acquis permettraient à la Compagnie de payer un par cent de plus sur ces mêmes polices. Ainsi, si la police d'Assurance No 5313 devenait due aujourd'hui, le montant des profits à ajouter aux £100 serait de £92.10.

Ces bénéfices sont évidents: le montant total n'en peut néanmoins être réclamé de la Compagnie que lorsque la Police elle-même en devient due.

On pourrait peut-être demander ce que deviendraient ces profits dans le cas où un assuré ne saurait ou ne voudrait continuer son assurance, seraient-ils perdus? Lisez ce qui suit:

Reglement pour la reddition des Polices.

"Pour la reddition de toute police pour la vie entière effectuée à des taux uniformes et qui a été en force pendant trois ans, il sera en tous cas remboursé 40 pour cent des primes ordinaires versées en outre de la valeur des *boni* investis, là où il y en a eu de déclarés."

EXEMPLE

Référons à la Police No 5313 déjà citée; en la remettant maintenant, le porteur recevrait £80 stg. ou plus de $388.

Le porteur du No 4236 aurait $310, et celui du No 4544 toucherait plus de $488.

17 juin 1818 235

50 Cts. 50 Cts.

MONTRES ET PENDULES NETTOYEES POUR 50 CENTINS SEULEMENT,

Et dans la même proportion pour les autres réparations.

BONNES MONTRES *Patent Lever* vendues $10, et garantie pour un an.

D. A. HARPER, No. 267, RUE NOTRE-DAME Cathedral Block.

DIX Caisses de beaux COQUILLAGES DE MER, qu'on vient de recevoir.

20 juin 1868—238 a D c k

375 ETABLI EN 1854. 375

J. GARDNER,

Chimiste et Droguiste,

375, RUE NOTRE-DAME, a reçu par les vapeurs océaniques de Londres et de Liverpool, un NOUVEL ASSORTIMENT de **Drogueries, Medecines Chimiques Patentees, Trousses, Instruments de Chirurgie, Menthe Poivrée Anglaise** et autres Pastilles; **Brosses** pour les Cheveux, les Ongles, les Habits, les Dents, etc, etc.

24 juillet. 266—a r

HUILE D'OLIVE en barriques
CRÊME DE TARTRE en quarts
HUILE DE CITRON, Huile de Lavendre
GINGEMBRE DE LA JAMAIQUE, Acide Tartarique
CAMPHRE, SANGSUES FRAICHES
GRAINES POUR LES OISEAUX, etc, etc.

A vendre par J. GARDNER, Droguiste, 375, Rue Notre-Dame.

24 juillet—266 a r

Huile de Charbon—50 quarts—"Forest City"

FLUIDE A ÉCLAIRER

A vendre par barrique ou au gallon.

JOHN GARDNER, 375, Rue Notre-Dame.

24 juillet—266 a r

A VENDRE

QUATRE EMPLACEMENTS

SITUÉS SUR LA RUE CADIEUX

VIS-A-VIS LA PROPRIÉTÉ DU CAPITAINE VOLIGNY

Ces Terrains, qui commandent une vue magnifique de la montagne et qui sont dans une localité des plus saines, mesurent 49 pieds de front sur 76 pieds de profondeur chacun.

Les conditions de vente seront libérales.

S'adresser à S. GIRALDI, No. 252, Rue Notre-Dame, En face de la Côte St. Lambert.

—oOo—

AUSSI

UNE PROPRIETE

SITUÉE SUR LA RUE DUBORD

VOISINE DU MARCHÉ AUX ANIMAUX

Sur ce terrain est construite une jolie maison en briques à trois étages, avec une alonge aussi en briques, qui couvre toute la profondeur du terrain. Il y a une grande cour et des bâtiments sus-érigés.

Les conditions, qui seront faciles, seront connues en s'adressant à S. GIRALDI, No. 252, Rue Notre-Dame, En face de la Côte St. Lambert.

35 mai—221

M. GAUTHIER,

AGENT,

MARCHAND-TAILLEUR,

192, Rue Notre-Dame, 192,

PRÈS DU PALAIS-DE-JUSTICE,

AU SECOND ÉTAGE, MONTRÉAL.

On trouve à cet Établissement toute espèce de Draps, Casimirs, Tweeds et Vestings pour Hommes. Les ordres sont promptement exécutés.

2 mars. 152.j.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente son superbe HOTEL, situé au village de St. Paul l'Ermite, si bien connu du public qui l'a honoré largement de son patronage. Maison à deux étages, dernièrement réparée, vaste écurie, remise et autres dépendances. Situé près du dépôt de la Compagnie Richelieu. Le tout sera vendu à des conditions faciles. S'adresser au propriétaire, J. A. TRÉPANIER. ou au Notaire soussigné, J. MARION, N. P.

St. Paul l'Ermite, 15 juillet 1868—124 B m p

LA MINERVE

JOURNAL

Politique, Commercial & Littéraire

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR

DUVERNAY, FRERES

RUE ST. VINCENT, No 16.

TROIS ÉDITIONS:

Quotidienne, Semi-Quot. & Hebdomadaire.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE ... $6.00
" SEMI " ... $4.00
" HEBDOMADAIRE ... $9.0